



Librairie Jérôme Doucet

Livres anciens et modernes
2016 — 02

Librairie Jérôme Doucet

20 boulevard Heurteloup (1^{er} étage)
37000 Tours

+ 33 (0)9 82 46 45 11
+ 33 (0)6 18 32 60 72
librairie.doucet@me.com
www.librairie-doucet.com

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h
et sur rendez-vous



Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.

RCS Tours : 522 740 190 - TVA n° FR48522740190

1. ALCIAT, André.

Livret des Emblemes de maistre Andre Alciat mis en rime francoyse & presente a mon seigneur Ladmiral de France.

Paris : Chrétien Wechel, 1536.

2 000 €

In-16 (158 x 100 mm). [124].

Veau glacé noir, filet d'encadrement, médaillon au centre, dos à nerfs orné, nom de l'auteur et titre dorés, filet sur les coiffes et les coupes, doublures et gardes de papier vergé, tranches dorées (reliure de l'époque).

Restauration de marges extérieures sur 5 feuillets, restauration au coin inférieur sur 2 feuillets dont 1 avec atteinte au texte, restauration de marges intérieures avec atteinte au texte sur 3 feuillets, petites maculatures sur 4 pages, trou de vers sur une dizaine de feuillets.



Première édition française.

Traduction par Jean Le Fèvre. L'éditeur Chrétien Wechel avait déjà publié des éditions latines en 1534 et 1536.

Ouvrage illustré de 113 gravures sur bois par Mercure Jollat, plus la vignette de titre et la marque de l'imprimeur en fin de volume (reprise des bois de l'édition latine de 1534).

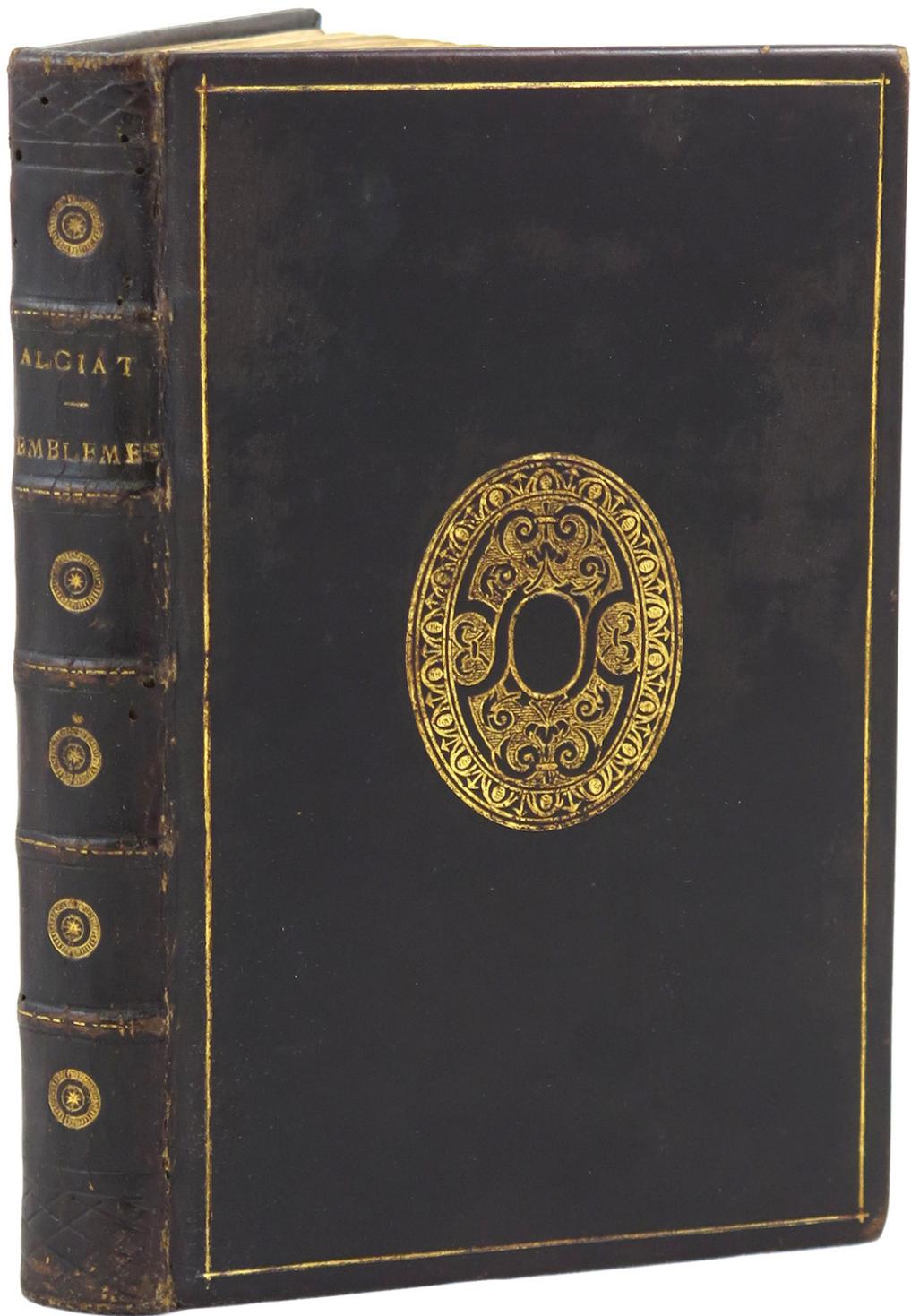
« La plupart sont une interprétation libre de celles de l'édition d'Augsbourg 1531 gravées d'après Jorg Breu. Les plus belles sont dans la manière d'Holbein, en particulier

celles montrant des enfants gaulant des fruits, un pêcheur d'anguilles, l'amour et la mort, le Silène. [Certaines compositions] se ressentent plutôt de l'influence de G. Tory » (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*. Paris : A. et J. Picard, 1969, p. 107).

Provenance :

Ex-libris Fort Hill.

Bon exemplaire en veau glacé de l'époque.



ALCIAT

EMBLEMES

2. [RÜXNER, Georg / FRANCOLIN, Hans von].
**Thurnier Buch. Van Anfang, Ursachen, Ursprung und
Herkommen der Thurnier im heyligen Römischen Reich
Teutscher Nation...**

Francfort : Georg Rab, Sigmund Feyerabend et Simon Hüter, 1566. 6 500 €

In-folio (306 x 203 mm). [6], CCXLIII f., [3] ; [4], LXXXI f.

Demi-peau de truie estampée à froid, plats de parchemin, dos à nerfs, titre et références d'inventaire à l'encre, doublures et gardes de papier blanc (reliure de l'époque).

Fortes usures au dos et aux coins, tache au plat supérieur, petite galerie de vers en marge intérieure sur une quarantaine de feuillets avec très peu d'atteinte au texte.

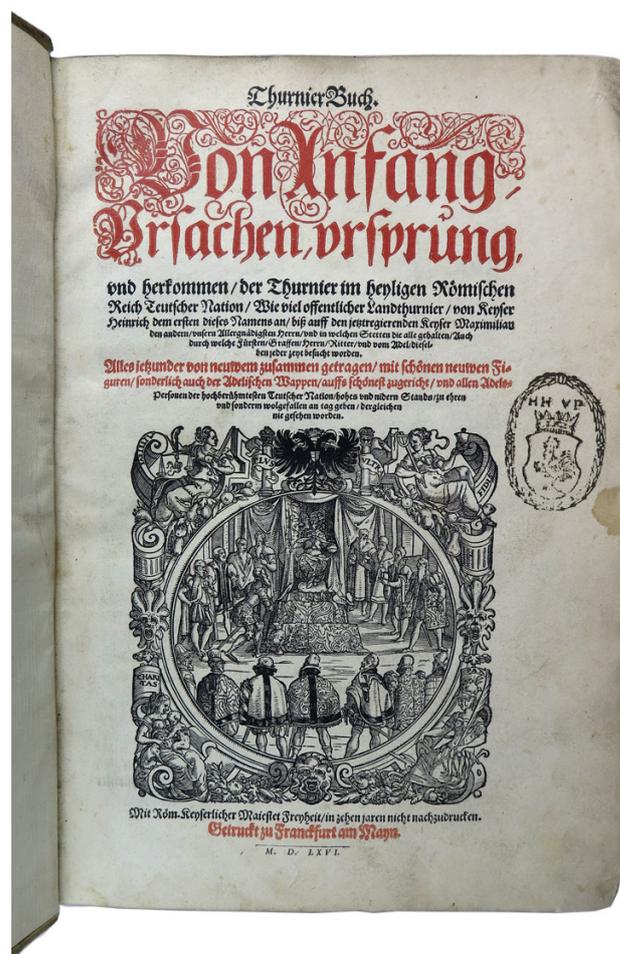
Édition en partie originale.

L'un des plus beaux ouvrages consacrés aux tournois en Allemagne. La première partie, écrite par Georg Ruxner, publiée d'abord en 1530 et 1532, décrit 36 tournois qui auraient eu lieu en Allemagne du X^e au XV^e siècle (des études récentes avancent que l'auteur aurait inventé l'existence de certains tournois).

Les deux dernières parties (à pagination continue), écrites par Hans von Francolin et qui paraissent dans cette édition pour la première fois, sont constituées de la relation des tournois et fêtes qui eurent lieu à Vienne de mai à juin 1563 et de celle de l'entrée de Charles Quint et de son fils, le futur Philippe II d'Espagne, dans la ville de Binche en Hainaut le 22 août 1549.

L'ouvrage est illustré de 416 compositions gravées sur bois :

- 1 vignette de titre.
- 2 planches à double page représentant un tournoi (la même composition répétée).
- 119 in-texte, la plupart d'après Jost Amman. Ils représentent des scènes de



**Eigentliche verzeichnuß eines gantzen Turniers / so der Durchleuchtigst / Groß-
mächtigst / Fürst ond Herr / Herr Maximilian / König in Böhem / etc. erwählter Römischer Keyser / etc. vor
Wien in Österreich lassen halten.**



DD 01

cour, des scènes de guerre, des joutes, des banquets... (plusieurs compositions répétées).

- 293 blasons in-texte.
- 1 marque d'imprimeur.

Premier tirage des illustrations de Jost Amman. Cet artiste suisse s'installa à Nuremberg en 1561 et s'imposa comme l'un des principaux artistes du livre du XVI^e siècle en Allemagne. Il est l'auteur de plus de 500 illustrations gravées sur bois.

Avec plusieurs centaines de blasons gravés cet ouvrage demeure une source importante pour l'étude de l'héraldique allemande.

Provenances :

- Cachet armorié sur la page de titre non identifié avec les lettres HH VP.
- George Weare Braikenridge avec ex-libris armorié et la mention Broomwell House.
- Silvain Brunschwig avec ex-libris.

Bel exemplaire en demi-peau de truie estampée de l'époque.

3. CHRESTIEN, Florent; DURANT, Gilles; GILLOT, Jacques; LEROY, Pierre; PASSERAT, Jean; PITHOU, Pierre et RAPIN, Nicolas.

**Satyre menippee de la vertv dv catholicon d'Espagne.
Et de la tenve des Estats de Paris. Derniere edition...**

1624.

600 €

In-18 (137 x 75 mm). [265], 3 f. blancs.

Vélin à lacets (manquants), dos lisse, titre à l'encre (reliure de l'époque).

Petite mouillure sur les 2 f. suivant le titre, sans gravité.

Édition illustrée de 3 portraits gravés sur bois représentant le charlatan espagnol, le charlatan lorrain et le seigneur Agnoste.

Le Supplément du Catholicon ou Nouvelles des régions de la lune possède une page de titre séparée.

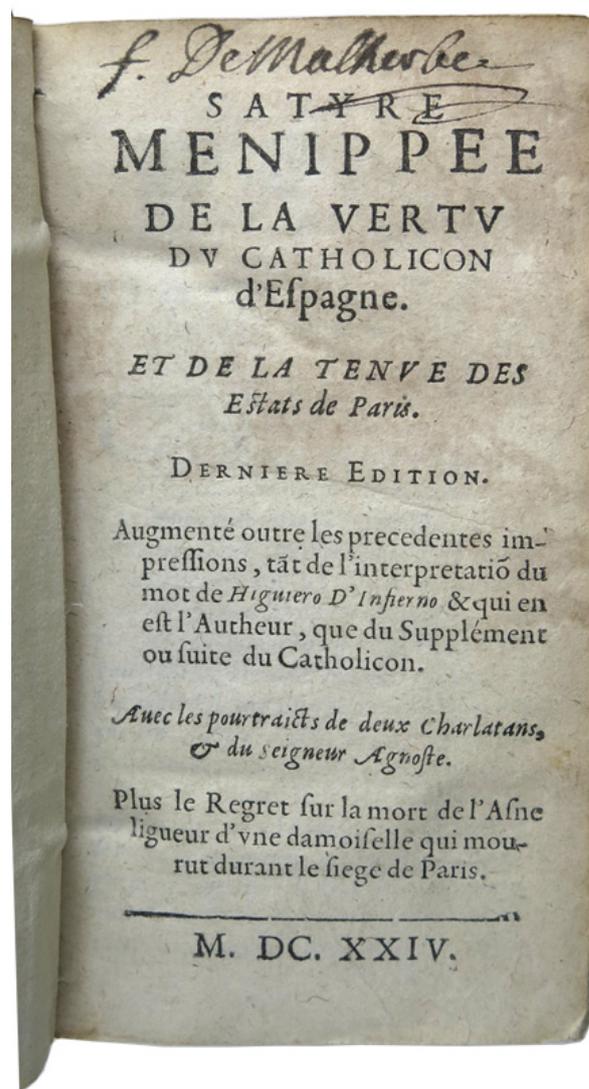
Édition comprenant en plus le texte de Gilles Durant intitulé *À Mademoiselle ma Commere, sur le trespas de son Asne*.

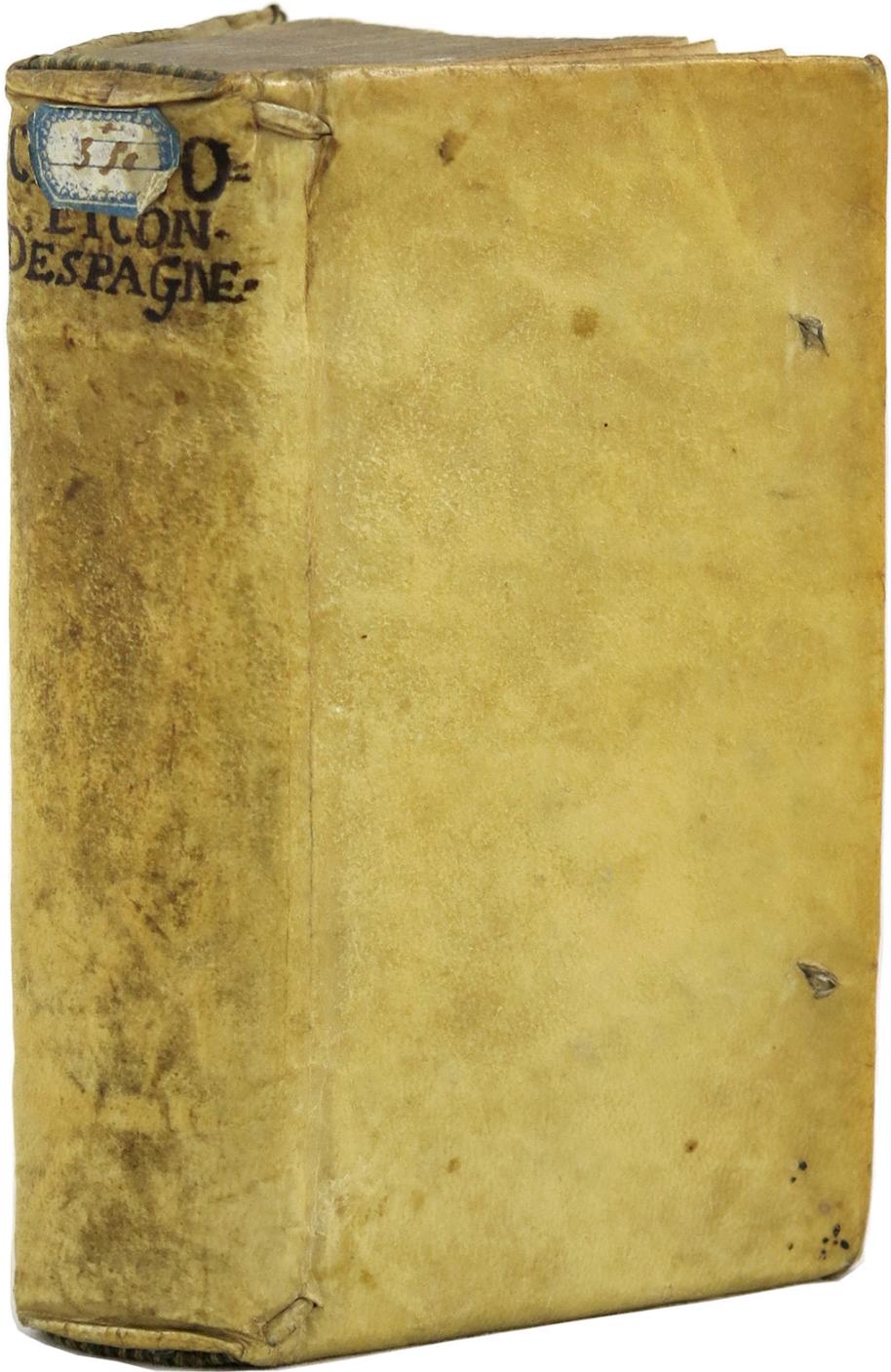
Exemplaire bien complet ; ce qui ne semble pas être le cas de celui de la Bibliothèque nationale de France dont la collation figurant sur le catalogue général informatisé n'indique pas le dernier cahier chiffré Tt ; cahier composé d'un feuillet imprimé et de trois feuillets blancs.

Provenance :

F. de Malherbe avec ex-libris manuscrit sur la page de titre. Nicolas Ducimetière signale qu'il ne s'agit pas de la signature du célèbre poète (Cf. « Un lecteur à l'œuvre : Malherbe et sa pratique des livres ». In *Dix-septième siècle*. 2013, n° 460, p. 401-428).

Bel exemplaire en reliure de l'époque.





572
LIVRE
LIVON-
DESPAGNE

4. VOITURE, Vincent.

Les OEuvres de Monsieur de Voiture. Seconde édition. Reueuë, corrigée, & augmentée.

Paris : Augustin Courbé, 1650.

8 000 €

In-8° (233 x 175 mm). [1], 709 p., 210 p., [9].

Maroquin bleu nuit à la Duseuil, dos à nerfs orné, titre, lieu d'édition et date dorés, double filet sur les coiffes et les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (S. David / Domont).

Légers frottements au mors du plat supérieur.

Deuxième édition en partie originale.

Publiée l'année de l'édition originale, cette édition contient 54 pièces nouvelles (29 lettres et 25 poésies). Vincent Voiture (1597-1648) n'a jamais rien publié de son vivant. C'est Martin de Pinchesne qui rassembla et publia les lettres et poèmes de son oncle deux ans après sa mort.

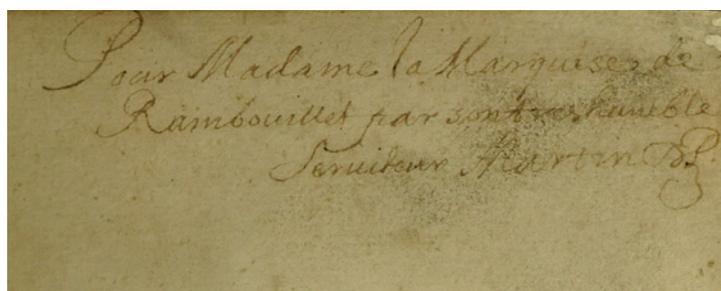
L'ouvrage a été « reçu du public avec tant d'approbation, qu'il en fallut faire deux éditions en six mois. Sa prose est ce qu'il y a de plus châtié et de plus exact... la lecture en est infiniment agréable. Ses vers ne sont peut-être guère moins beaux, encore qu'ils soient plus négligés. » (Paul Pellisson - 1624-1693).

Édition illustrée d'un portrait de l'auteur en médaillon gravé en taille-douce par Robert Nanteuil d'après Philippe de Champaigne, d'une vignette de titre dessinée et gravée en taille-douce par Jean Picart et d'un

frontispice dessiné et gravé en taille-douce par Claude Mellan ; celui-ci manquait à cet exemplaire et nous en joignons une épreuve.

Vincent Voiture fut l'un des plus brillants esprits de son siècle. Fils d'un marchand de vin qui suivait la cour, il obtint la protection de Gaston d'Orléans. Il fut accueilli dans les années 1625-1627 à l'hôtel de Rambouillet et devint l'une des figures centrales du cercle des précieuses avec Ménage, Malherbe, Vaugelas, Guez de Balzac... Cultivé et fier, il a su divertir cette société raffinée. Épistolier remarquable, apprécié de Richelieu, il fut aussi l'un des meilleurs poètes dans les genres brefs : stances, sonnets, chansons, rondeaux (genre qu'il remis au goût du jour)...

Nommé introducteur des ambassades auprès de Gaston d'Orléans, il eut l'occasion de beaucoup voyager, notamment en Espagne. En 1634, il figure parmi les premiers académiciens. En 1643, Il obtint la charge



de Maître d'hôtel du roi. À la fin de sa vie, il perdit sa pension et ses entrées à l'hôtel de Rambouillet à cause d'un duel.

Précieux exemplaire ayant appartenu à la marquise de Rambouillet. Cette provenance est unique en mains privées.

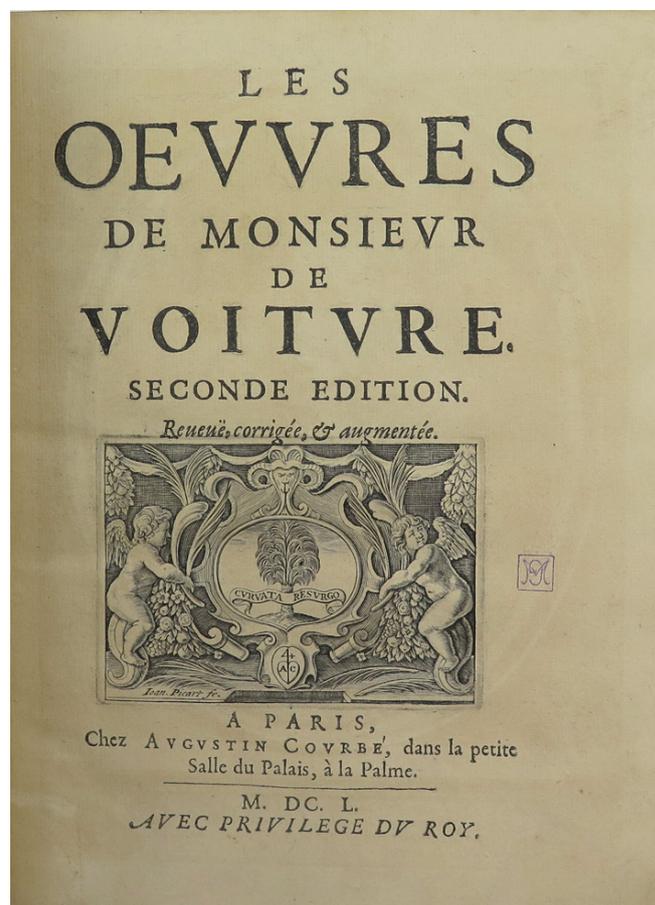
On trouve sur le feuillet blanc précédant le portrait de Voiture un ex-dono autographe signé par Martin de Pinchesne : « Pour Madame la marquise de Rambouillet par son très humble serviteur, Martin DP [de Pinchesne]. »

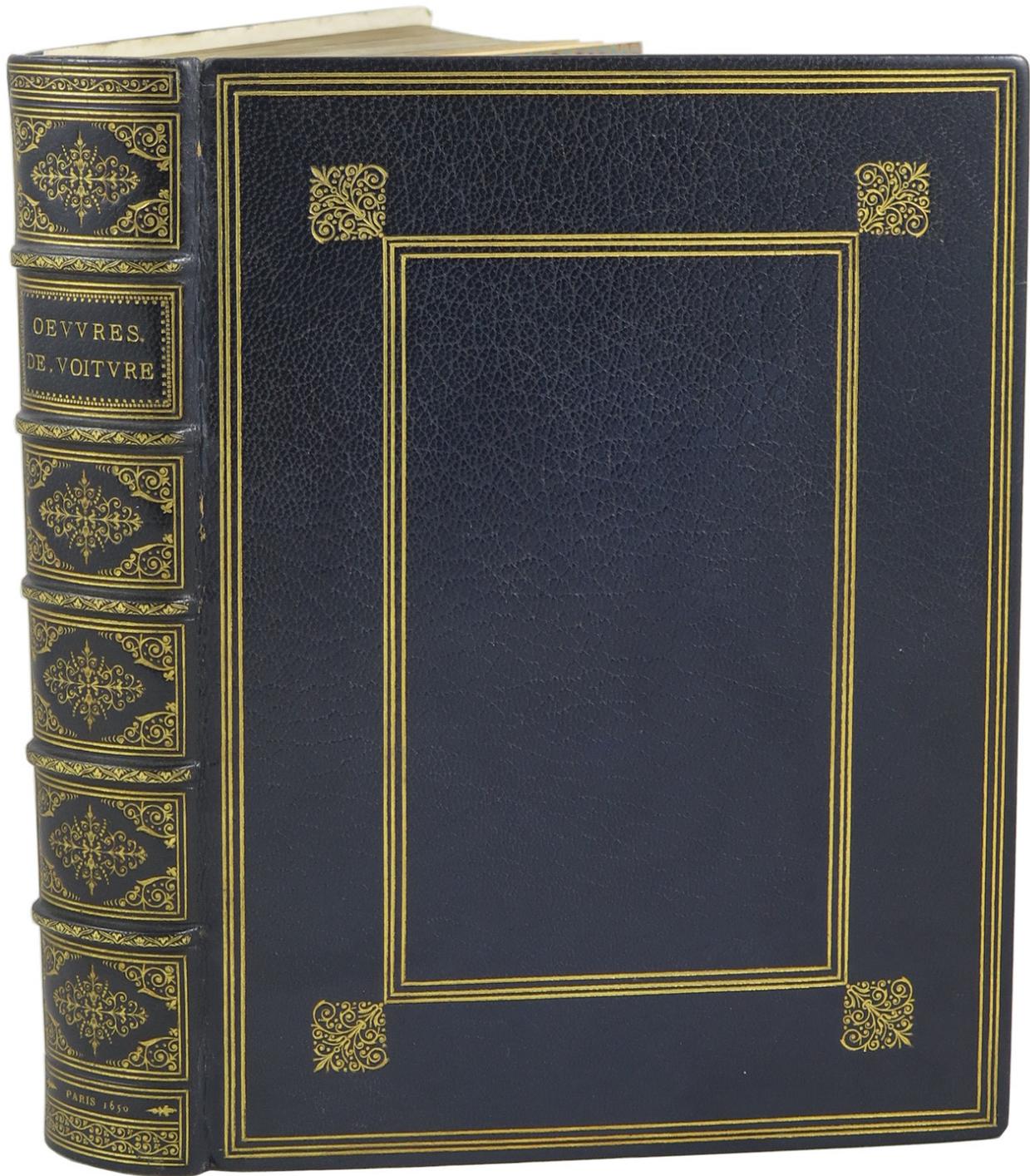
Ernest Quentin-Bauchart, spécialiste des femmes bibliophiles, n'a pu identifier qu'un ouvrage provenant de la bibliothèque de la marquise de Rambouillet : « [Elle] ne paraît pas avoir eu de bibliothèque proprement dite, et nous ne connaissons d'autre volume lui ayant appartenu, que le suivant, qui est à son chiffre, et dont la valeur est d'ailleurs inappréciable [Prières et méditations chrestiennes composées par la marquise de Rambouillet, relié en maroquin rouge par Le Gascon et conservé à la Bibliothèque nationale de France]. » (Quentin-Bauchart. *Les Femmes bibliophiles de France (XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles)*. Paris : D. Morgand, 1886, t. 1, p. 226).

Autre provenance :

Gustave Mouravit (1938, I, n° 490). avec ex-libris et cachet sur plusieurs feuillets.

Très bel exemplaire parfaitement relié par David et doré par Domont.





OEVVRES.
DE. VOITVRE

PARIS 1650

5. POMEY, François-Antoine.

**Pantheum mythicum seu fabulosa deorum histria,
Hoc Epitomes eruditionis volumine breviter dilucidéque
comprehensa.**

Amsterdam : Antoine Schonenburg, 1730.

1 500 €

In-16 (154 x 98 mm). [8], 298 p., [7].

Vélin à lacets (manquants), roulette d'encadrement, plaque ornementale, dos lisse orné, doublures et gardes de papier vergé, tranches jaspées et cirées (reliure de l'époque).



Recueil d'histoire mythologique en latin, publié la première fois en 1659, qui connut de nombreuses éditions. L'ouvrage est construit sous la forme d'un dialogue entre deux personnages : Paleophilus (celui qui aime l'Antiquité) pose des questions et

Mystagogus (le professeur des secrets) y répond.

L'ouvrage fut traduit en français en 1715 par Thenard sous le titre *Histoire des anciennes divinités du paganisme*.



Ouvrage illustré de 28 compositions gravées en taille-douce :

— 1 frontispice à pleine page gravé par G. Schoute.

— 27 hors-texte d'après Jan Van Vianen.

Chaque planche est composée de plusieurs médailles et de la représentation d'une divinité avec ses attributs.

Très bel exemplaire relié en vélin de l'époque.

6. COCHIN, Charles-Nicolas.

Collection de vignettes, fleurons, et culs-de-lampe: ou
Suite Chronologique de Faits relatifs à l'Histoire de France.
Composés pr M. Cochin, et Gravés en partie par lui-même.
En 40 planches.

Paris : Prévost, 1767.

1 200 €

In-4° (254 x 191 mm). 33 planches.

Veau glacé fauve, triple filet d'encadrement, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin rouge, ville d'édition et date dorés, double filet sur les coiffes et les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier marbré, étui de papier marbré (C. Claessens).

Frottements aux mors, légère fente au bas du mors supérieur, petits accidents au feuillet de titre.

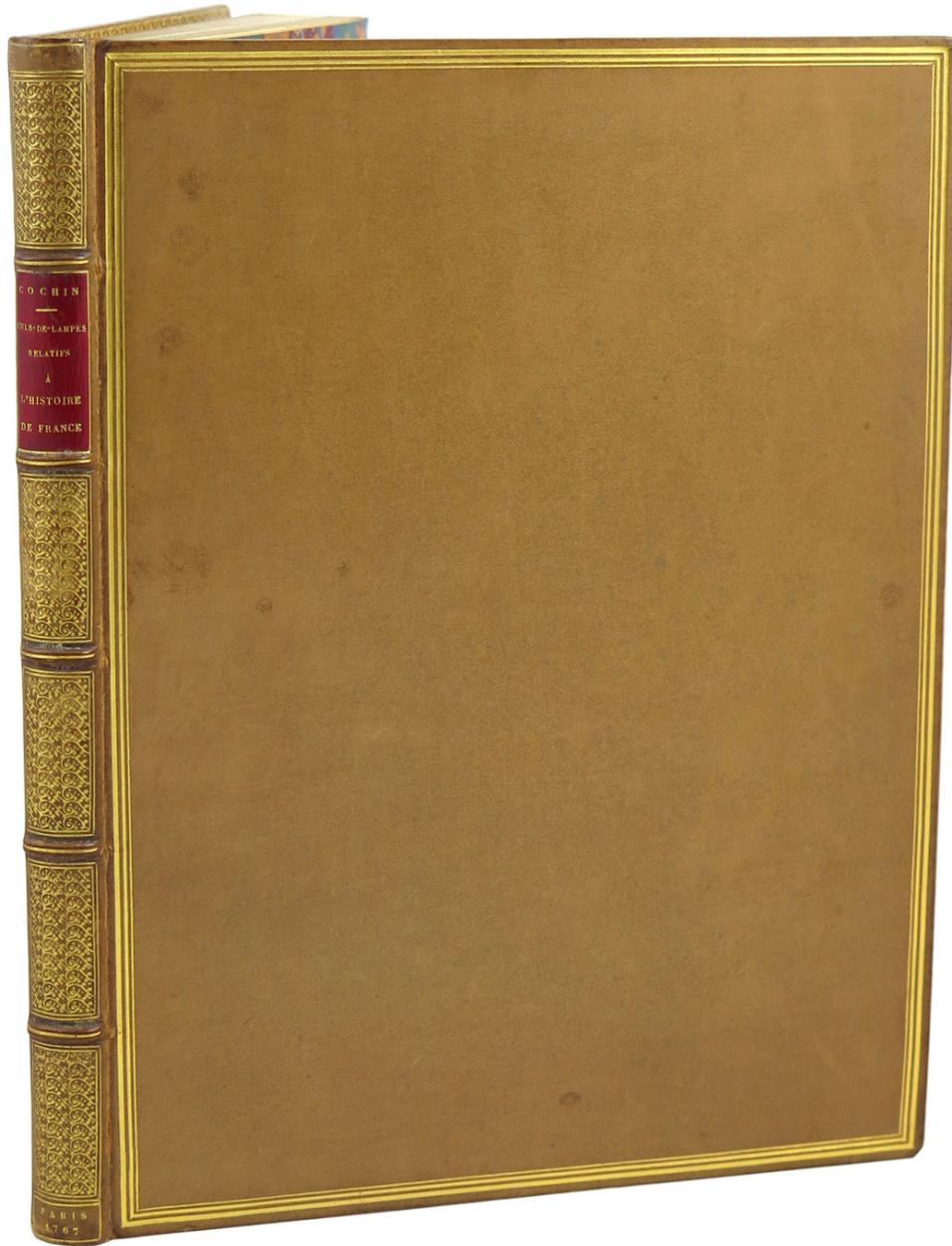


Tirage à part des illustrations de Cochin pour l'ouvrage du Président Hénault.

Suite de 40 compositions dessinées et gravées en taille douce par Charles-Nicolas Cochin ; précédée d'un feuillet de titre gravé. Elle comprend 38 illustrations parues en 1749 dans le *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France...* de Charles-Jean-François Hénault et 2 compositions

supplémentaires : *Bataille de Tolbiac gagnée par Clovis 496* et *Édouard III rend hommage à Philippe de Valois pour la Guienne 1329*. Ces 2 dernières ont été publiées respectivement dans les éditions de 1744 et 1746.

Bel exemplaire en veau glacé fauve de Claessens.



Charlemagne couronné Empereur .800.

7. FIELDING, Henry / MOREAU, Jean-Michel, dit Moreau le jeune.

**Tom Jones, ou Histoire d'un enfant trouvé, par Fielding.
Traduction nouvelle et complète...**

Paris : Firmin Didot frères, 1833.

1 800 €

4 volumes in-8° (231 x 145 mm). XV p., 376 p. ; [2], 411 p. ; [2], 356 p. ; [2], 444 p.

Maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dos à nerfs orné, nom de l'auteur, titre, toison et date dorés, double filet sur les coupes et les coiffes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tranches dorées (R. Petit).

Maroquin légèrement piqué sans gravité.

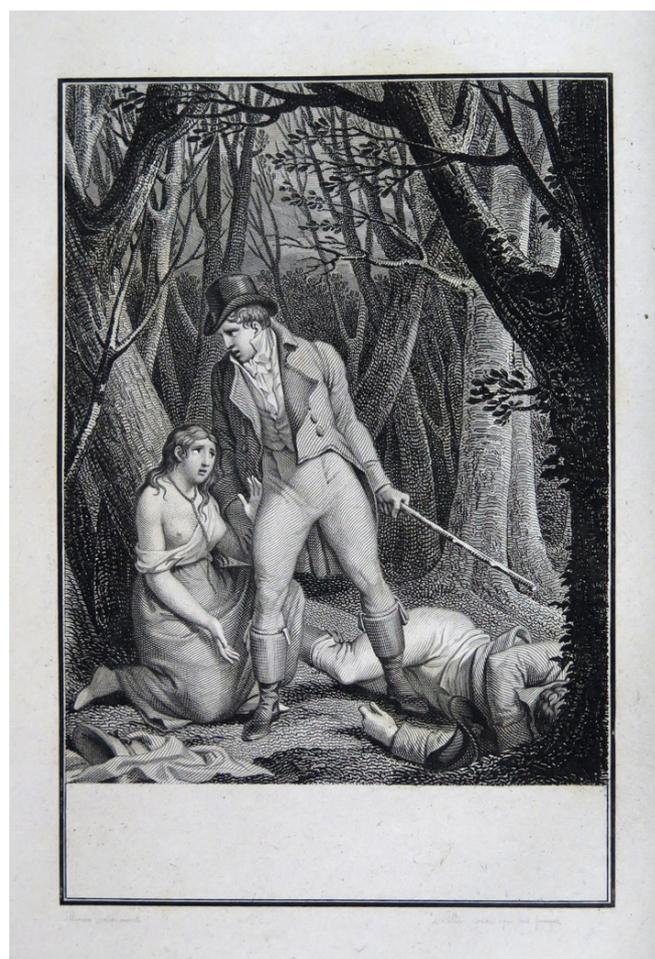
Édition originale de la traduction du comte de La Bédoyère.

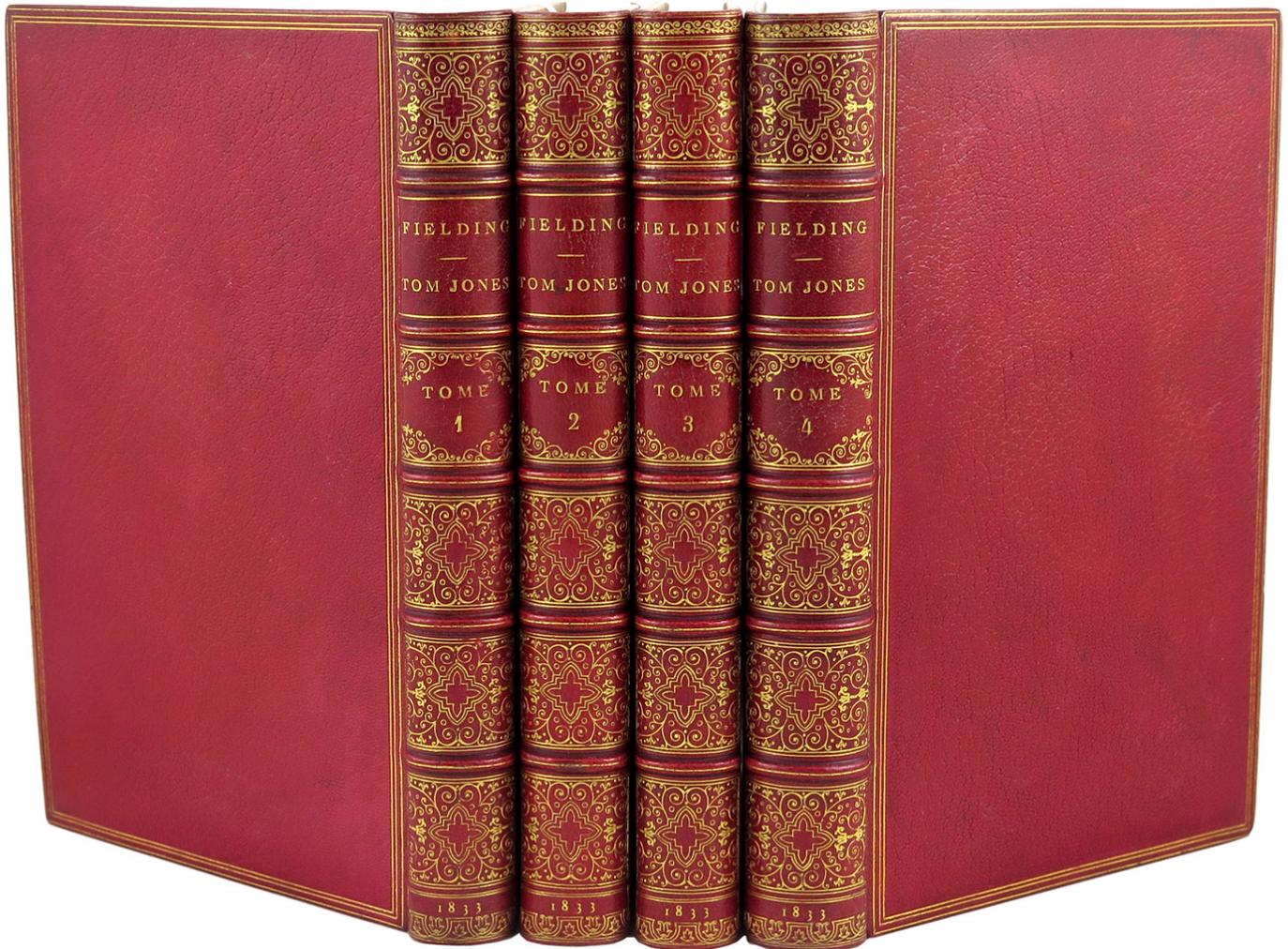
Texte précédé d'un avant-propos du traducteur et de l'épître dédicatoire de Fielding.

L'ouvrage est illustré de 12 hors-texte gravés en taille-douce d'après Moreau le jeune par Mariage, Simonet et de Villiers.

Ces compositions appartiennent à la dernière manière de l'artiste. Elles furent gravées peu de temps après sa mort qui survint en 1814. Les épreuves du tirage avant la lettre avec le nom des artistes à la pointe indiquent en effet la date de 1816.

Moreau le Jeune a également illustré la traduction du comte de La Bédoyère des *Souffrances du jeune Werther* de Goethe, chez Pierre Didot l'aîné en 1809. Il semble que l'illustrateur et le traducteur aient entretenus des liens privilégiés comme en témoignent les nombreux dessins originaux de l'artiste présents dans les exemplaires des ouvrages traduits ou écrits par le comte de





La Bédoyère et décrits par Roger Portalis : *Les Souffrances du jeune Werther*, *Tom Jones*, enrichis de tous les dessins originaux, et l'édition de 1849 du *Journal d'un Voyageur en Savoie et dans le Midi de la France*, enrichi d'un dessin original daté de 1813.

Roger Portalis décrit également les exemplaires suivants provenant de la bibliothèque du comte de La Bédoyère :
— Baour-Lormian. *Omasis, ou Joseph en Égypte* (Didot, 1807) : exemplaire enrichi d'un dessin original qui n'a pas été gravé.

— L'abbé Gérard. *Le Comte de Valmont* (Bossange, 1807) : exemplaire contenant les 6 dessins de Moreau et les 10 de Monnet.

Provenance :
Génard, de Grenoble, avec ex-libris.

Très bel exemplaire sur grand papier vélin avec les figures avant la lettre sur chine, relié en maroquin de Petit.

8. ASSELINEAU, Charles.

Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique [...] illustrés d'un frontispice à l'eau-forte de Célestin Nanteuil et de vers de MM. Théodore de Banville et Charles Baudelaire.

Paris : René Pincebourde, 1866.

550 €

In-8° (215 x 142 mm). [2], XX, 210 p, [1].

Demi-maroquin olive à coins, filet sur les plats, dos lisse orné et mosaïqué de maroquin rouge et noir, nom de l'auteur, titre et date dorés, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée, couverture conservée (Lemardeley-Huser).

Dos et une partie des plats insolés, fortes rousseurs, surtout marginales, en début et en fin de volume.

Édition originale. Un des rares exemplaires sur papier de Chine.

Indéfectible ami de Baudelaire, Charles Asselineau (1820-1874) met principalement sa plume au service des autres artistes, tant écrivains que peintres ou encore ébénistes. Passionné de littérature, il acquiert des ouvrages d'auteurs peu connus ou oubliés et rédige « des notes au hasard de la découverte et pour le seul soulagement de [s]a mémoire. » (introduction).

Ces notes paraissent d'abord en 1862 dans *Le Boulevard* et *La Revue anecdotique* puis, corrigées et augmentées, en volume en 1866. Cet ouvrage demeure toujours une bibliographie de référence pour les ouvrages romantiques publiés dans les années 1830. Il a notamment permis la réhabilitation d'un grand nombre d'écrivains : Aloysius Bertrand, Pétrus Borel, Philothée O'Neddy, Émile Cabanon, Félix Arvers...

Le titre de l'ouvrage fait certainement référence au livre de Charles Nodier *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou*

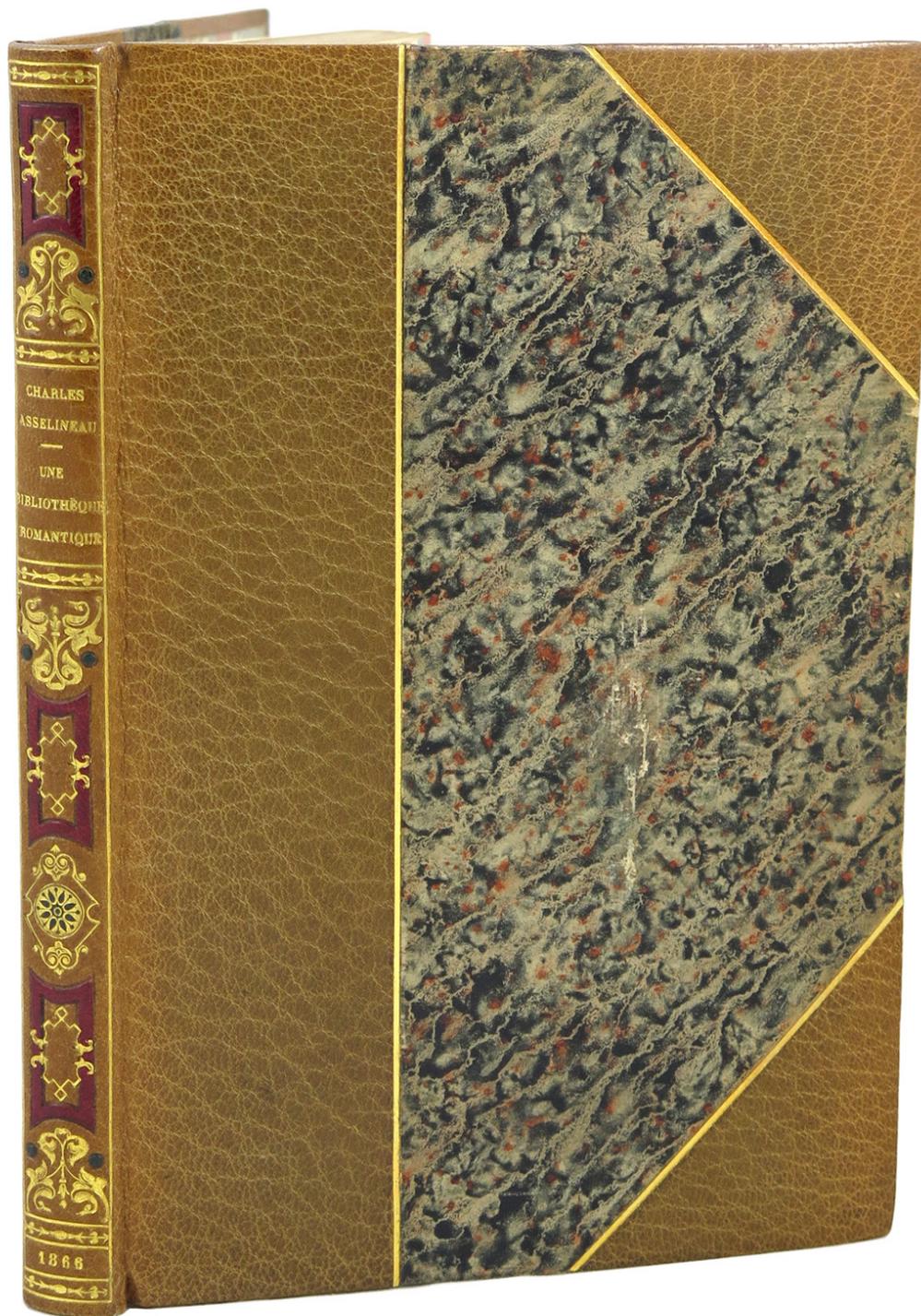
Variétés littéraires et philosophiques (Crapelet, 1829), dont Asselineau possédait un exemplaire répertorié sous le numéro 354 du catalogue de sa bibliothèque.

Le texte est précédé d'un long poème de Théodore de Banville, *L'Aube romantique*, et est suivi d'un sonnet-épilogue de Charles Baudelaire, *Soleil couché* qui deviendra *Le Coucher de soleil romantique*.

Le poème de Banville est en édition originale (il parut ensuite dans les *Nouvelles Odes funambulesques* ; Lemerre, 1869).

Le sonnet de Baudelaire paraît pour la première fois en France dans cette édition ; il parut la même année en Belgique dans le recueil *Les Épaves* publié par Poulet-Malassis.

L'ouvrage est illustré d'un frontispice dessiné et gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.



Tirage limité à 300 exemplaires. Celui-ci est un des 15 (n° 10) sur papier de Chine, contenant le frontispice en 3 états : noir, bistre et sanguine.

Seuls l'exemplaire sur peau de vélin, les 15 exemplaires sur papier chamois et ceux sur chine ont le frontispice en 3 états.

Exemplaire à grandes marges, relié en demi-marroquin olive à dos mosaïqué signé Lemardeley-Huser.

9. Galerie Durand-Ruel. Recueil d'estampes gravées à l'eau-forte. Préface par Armand Silvestre.

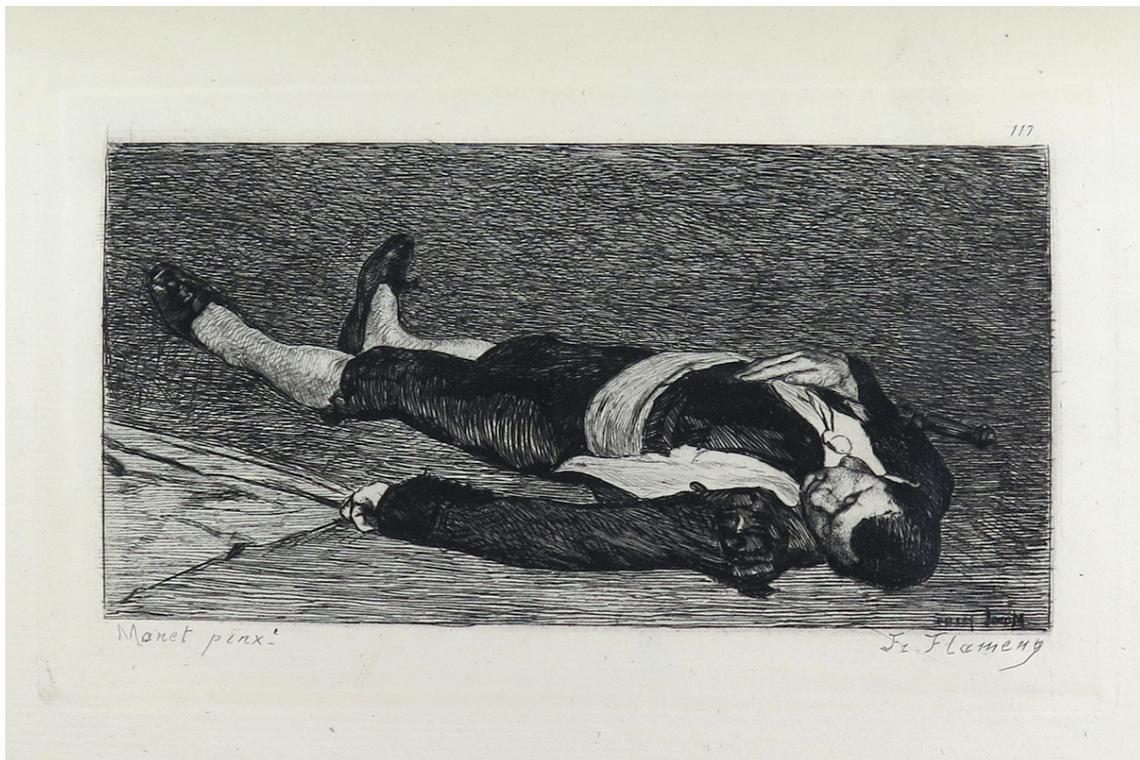
Paris, Londres, Bruxelles : Durand-Ruel, 1873.

3 000 €

6 volumes in-4° (294 x 204 mm). 27 p., [50] ; [50] ; [50] ; [50] ; [50] ; [50], 16 p.

Demi-chagrin rouge à coins, filet à froid sur les plats, dos à nerfs orné de caissons à froid et de fleurons, titre et numérotation des planches dorés, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée (reliure de l'époque).

Dos légèrement plus sombres et légères usures aux coins, le tout sans gravité.



Édition originale.

Catalogue publié par la galerie Durand-Ruel en 30 livraisons de 10 planches. Il comprend 300 eaux-fortes sur papier vergé précédées chacune d'un feuillet imprimé indiquant le numéro du catalogue, le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, le nom du graveur et ses dimensions. Les planches sont précédées d'une préface d'Armand Silvestre et sont suivies d'une table.

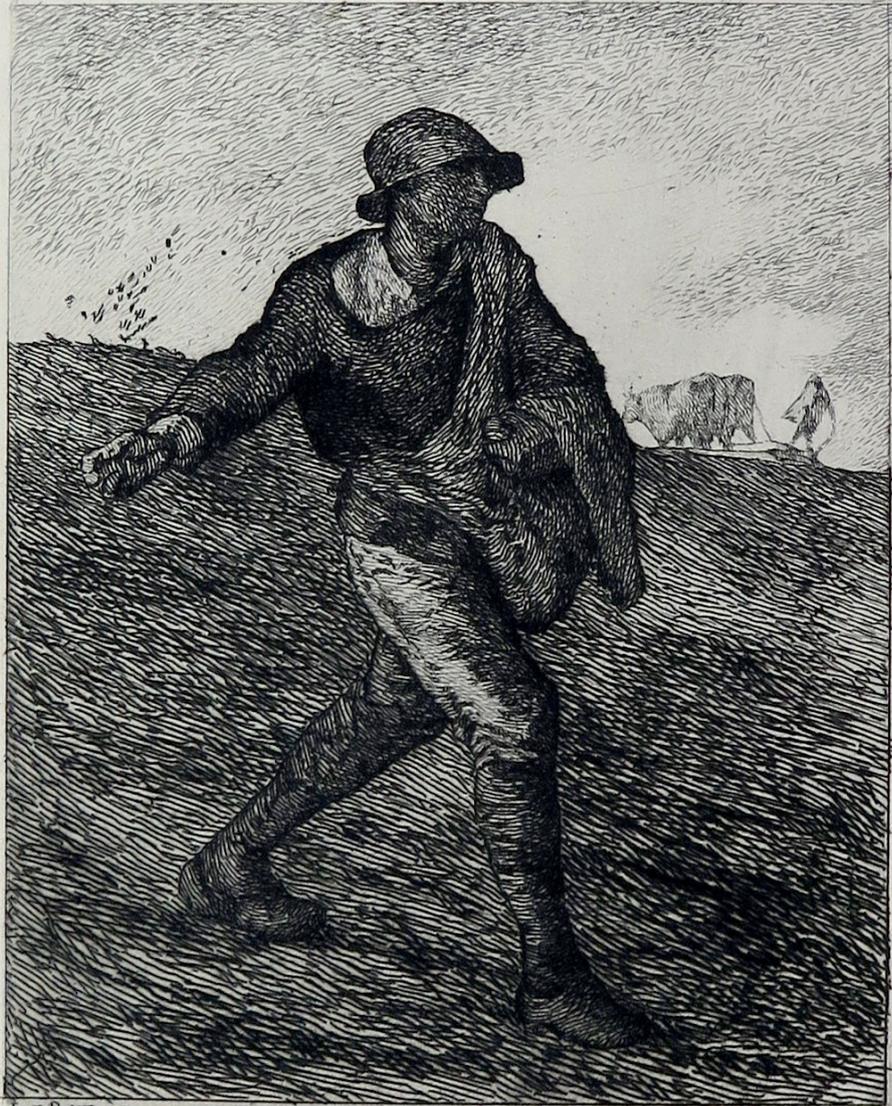
La préface, dont une première version parut d'abord du 17 août au 22 septembre 1872 dans la revue *La Renaissance littéraire et artistique*, est alors un osé plaidoyer en faveur de la peinture moderne : « De Delacroix aux futurs impressionnistes, le critique suit le développement continu, en dépit de l'incompréhension générale du public, de ce qu'il appelle « l'école de peinture contemporaine ». Il démontre longuement



la valeur des peintres les plus critiqués du moment, Courbet et Manet, et signale à l'attention le groupe des jeunes paysagistes constitué de Monet, Sisley et Pissaro, en insistant sur l'harmonie et la gaieté qui règne dans leurs toiles, pour conclure : « C'est un art à la fois aimable et sincère que le leur. *Rara avis, n'est-ce pas ?* ». C'était là faire preuve d'une clairvoyance peu partagée à l'époque. » (Luce Abélès, « *La Renaissance littéraire et artistique (1872-1874)* : une critique engagée. » In *La Critique d'art en France 1850-1900*. 1 vol. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1989, p. 138).

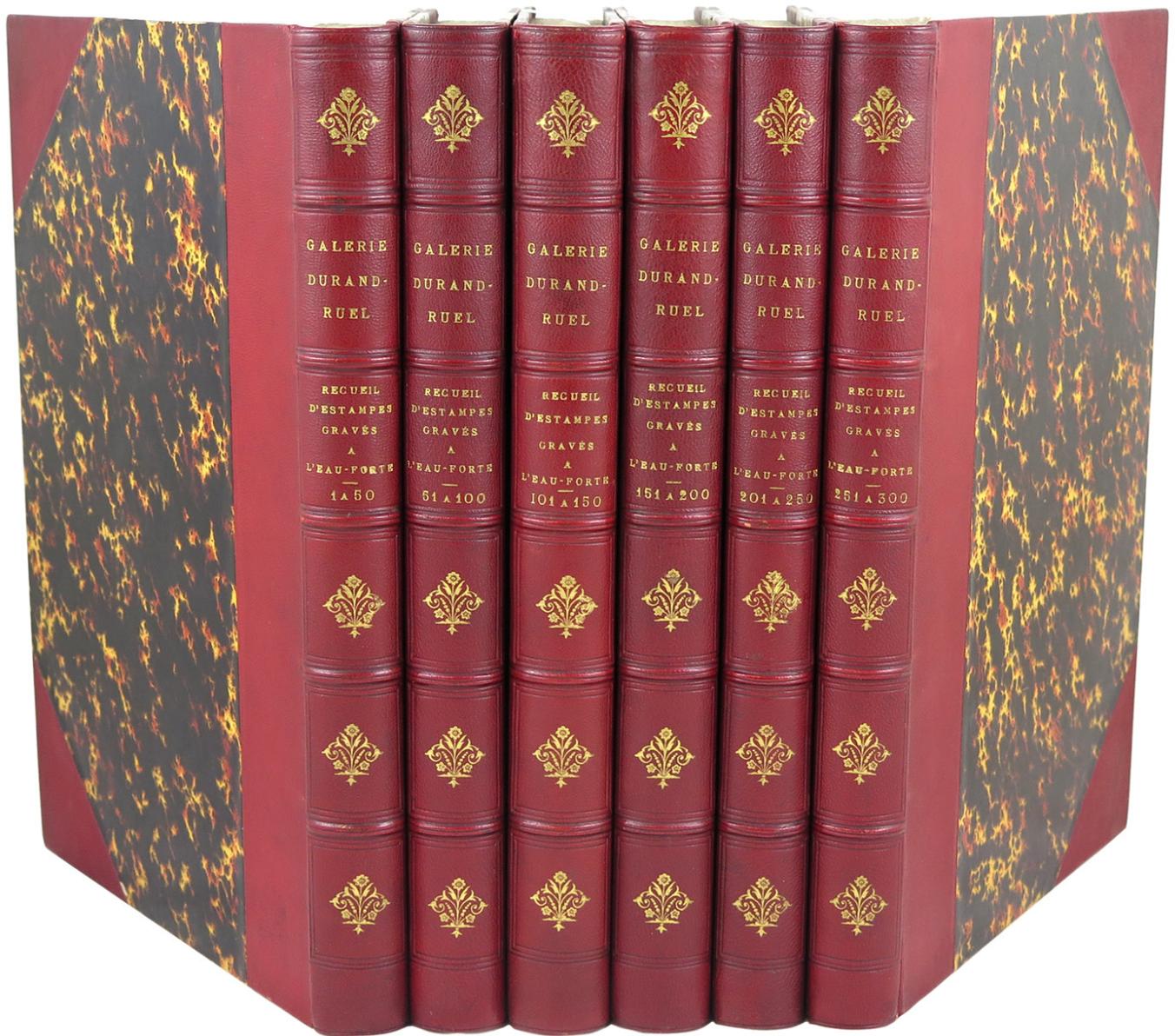
Le catalogue présente notamment des œuvres de Camille Corot, Gustave Courbet, Jacques-Louis David, Edgar Degas, Eugène Delacroix, Henri Fantin-Latour, Eugène Fromentin, Francisco de Goya, Jean-François Millet, Édouard Manet, Claude Monet, Camille Pissaro, Pierre Puvis de Chavannes, Théodore Rousseau, Alfred Sisley, etc.

Compositions interprétées par les meilleurs aquafortistes de reproduction de l'époque : Émile Boilvin, Félix Bracquemond, Alfred-Louis Brunet-Debaines, Charles Courty, Charles-Théodore Deblois, Alfred



LERAT SC.

MILLET



Delauney, Marie Duclos, François Flameng, Léon Gaucherel, Amédée Greux, Gustave Greux, Edmond Hédouin, Frédéric-Auguste Laguillermie, Adolphe Lalauze, Henri Lefort, J. C. Lemaire, Paul Lerat, Léon Lhermitte, Mangin, Ch. Martinez, Léopold Massard, Émile-Raphaël Muzelle, Paul Rajon, [Alphonse] Trimollet et Charles-Albert Waltner.

Rare collection complète reliée en six volumes de 50 planches chacun.

Superbe exemplaire, à grandes marges, dans un très beau tirage, en reliure strictement contemporaine.

10. LONGFELLOW, Henry Wadsworth.

**La Construction du vaisseau. Poème d'après Longfellow
par Julien Duchesne**

Nancy : Imprimerie Berger-Levrault et C^{ie}, 1882.

80 €

In-8° (220 x 139 mm). 30 p.

Broché, couverture bleue imprimée d'éditeur.

Légères usures sur la couverture, rares piqûres en marges.

Édition originale de la traduction.

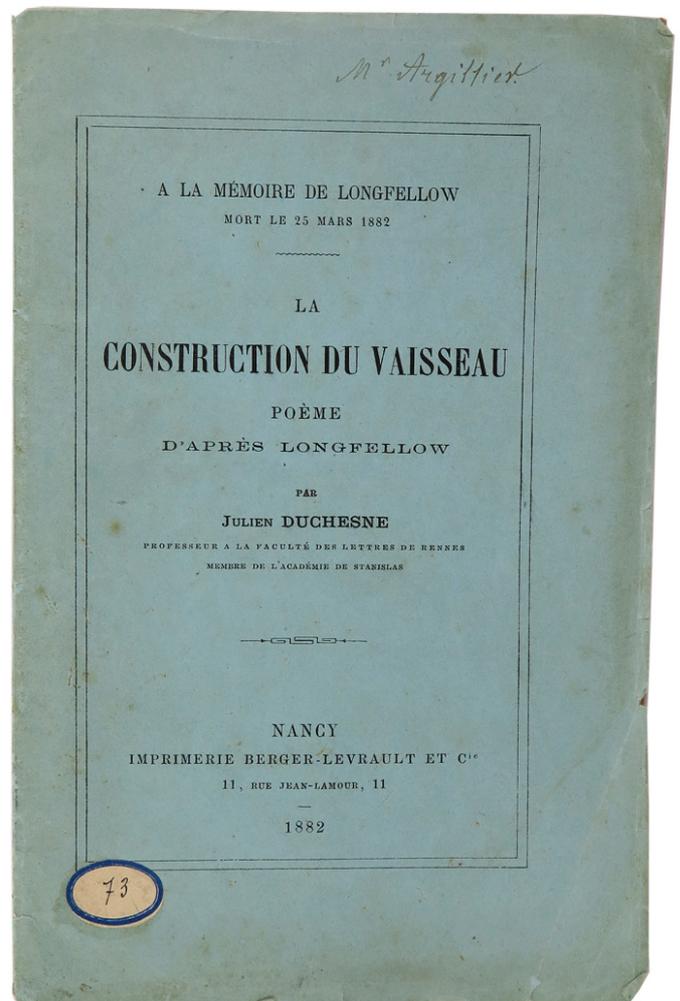
The Building of the Ship est extrait du recueil *The Seaside and the Fireside* publié en 1850.

Traduction de Julien Duchesne, professeur à la faculté des Lettres de Rennes et membre de l'Académie de Stanislas, publiée l'année de la mort de Longfellow et dédiée à sa mémoire. Édition agrémentée de notes et d'un avant-propos du traducteur évoquant la vie et l'œuvre du poète.

« Nous avons été vivement frappé de la brillante analogie qui existe entre cette curieuse composition et le célèbre *Chant de la Cloche* de Schiller [...]. Au tableau du travail des constructeurs, qu'il avait souvent observés dans les chantiers de Portland, sa ville natale, il unit habilement un petit drame de famille et d'amour, qui donne à l'ensemble un intérêt plus précis, un plus vif mouvement : voilà bien le poète personnel, l'active Amérique. » (avant-propos).

Envoi du traducteur : « À Monsieur Argillier, hommage cordial J. Duchesne ».

Rare tirage à part des Mémoires de l'Académie de Stanislas de l'année 1882.



11. LORRAIN, Jean (pseudonyme de Paul Duval).
**Intérieur, pour le duc Jean des Esseintes. Poème
autographe signé.**

1885.

1 000 €

2 bi-feuillets et 1 feuillet anopisthographes in-12 (181 x 117 mm).

Dandysme.

Dédié au duc Jean des Esseintes, héros du roman *À rebours* de Joris-Karl Huysmans, ce poème autographe est signé et daté « Jean Lorrain Fécamp Septembre 85 ». Divisé en 5 sonnets, il parut la première fois en 1887 dans le recueil *Les Griseries*; on le trouve dans la deuxième partie de l'ouvrage intitulée *Le Coin des esthètes*.

Écrit un an après la parution d'*À rebours*, *Intérieur* est une véritable transposition poétique de l'esthétisme décadent décrit dans le roman de Huysmans. Le poème évoque d'étranges voluptés savourées dans une chambre au décor baroque :

« N'est-ce pas un plaisir extatique et royal,
« À l'heure où la clarté du vitrail agonise,
« De revivre les mœurs d'un vague Escorial

« Et dans un jour faussé, qui verdit et s'irise
« D'aimer une automate au charme glacial
« D'enfant-reine, attifée en Madone
d'église ? » (version du manuscrit).

En plus d'être l'expression d'une admiration pour *À rebours*, la dédicace à des Esseintes est aussi un témoignage d'amitié.

Lorsque Jean Lorrain écrit ces vers, il correspond avec Huysmans depuis un an et l'a déjà rencontré. La lecture d'*À rebours* a

constitué pour l'écrivain un véritable choc et il a immédiatement fait part à Huysmans de son enthousiasme. Les deux hommes se lient vite d'une amitié qui fut très suivie pendant plusieurs années. Devenus complices, Lorrain et Huysmans se rendent mutuellement service et s'accompagnent souvent au cours de sorties nocturnes assouvissant leurs goûts pour les lieux interlopes. Dotés de la même sensibilité tourmentée, admirant les mêmes artistes et ayant en commun le dégoût du monde, les deux hommes finiront toutefois par s'éloigner l'un de l'autre à partir de 1891. Dans *Les Griseries*, *Intérieur* est précédé du poème *Effeuillement*, dédié à Huysmans, et est suivi du poème *Évangile selon Joris-Karl Huysmans*.

En plus de différences de ponctuations, d'orthographe ou de majuscule, il existe 10 variantes significatives entre ce manuscrit et l'état publié.

Les 3 premiers sonnets sont précédés de la devise de Jean Lorrain, *Divina belluis*, écrite à l'encre verte.

**Superbe témoignage d'une des plus
belles amitiés littéraires du XIX^e siècle.**

V Intérieur

Un retrait calme et sombre au plafond vert de mer,
aux murs d'ancienne étoffe écarlate fletrie,
où le feu de beryl à l'argent de marie,
dans un fond lumineux d'argyrose et d'or clair.

Dans l'éclat amorti d'une gloire soignée
surprenre un coin d'épaule, un implorant ébloui
de regard d'hérétique et tout le monde enfer
des vieux peuples, dévots à la Vierge Marie!

N'est-ce pas un plaisir extatique et royal,
à l'heure où la clarté du vitrail agonise,
de revivre les meurs d'un royaume éternel

et dans un jour faussé, qui rendit et s'irrise,
d'aimer une autimate au charme glacial
d'enfant-reine, attifée en Madone d'église?

Jean Lorrain

Camp, Septembre 85

12. MAIZEROY, René (pseudonyme du baron René-Jean Toussaint) / BAC, Ferdinand.

Amours de garnison.

Paris : La Librairie illustrée, [1886].

750 €

In-12 (181 x 118 mm). [4], 268 p., [1].

Maroquin mosaïqué bleu-blanc-rouge, dos à nerfs orné, nom de l'auteur et titre dorés, double filet sur les coupes et les coiffes, tranchefile tricolore, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tête tricolore, étui de percaline bleu (Randeynes).

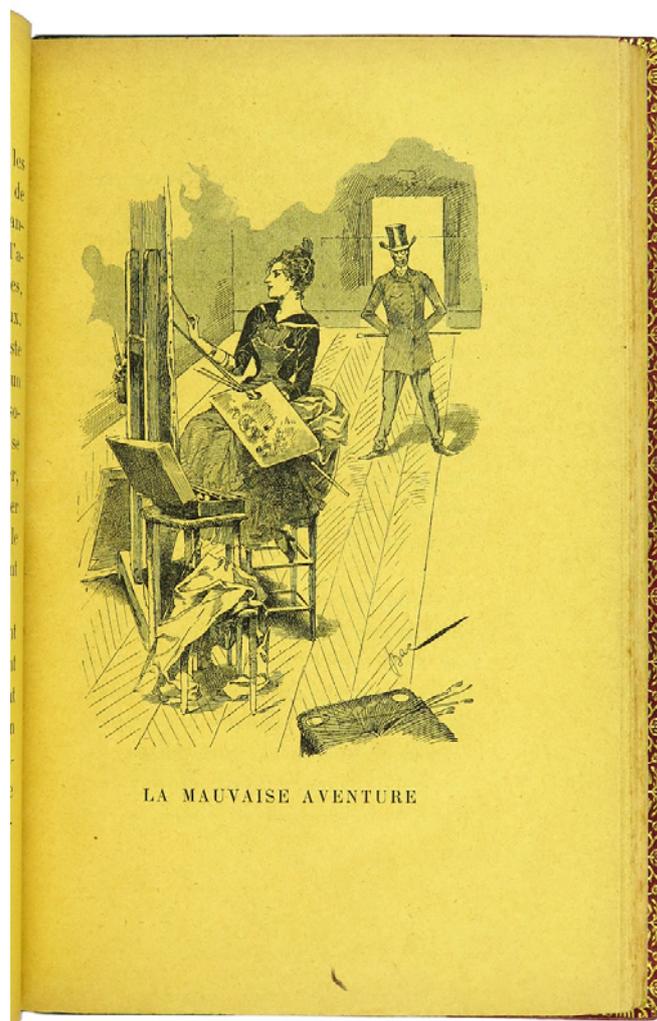
Dos légèrement insolé, tranchefile détachée.

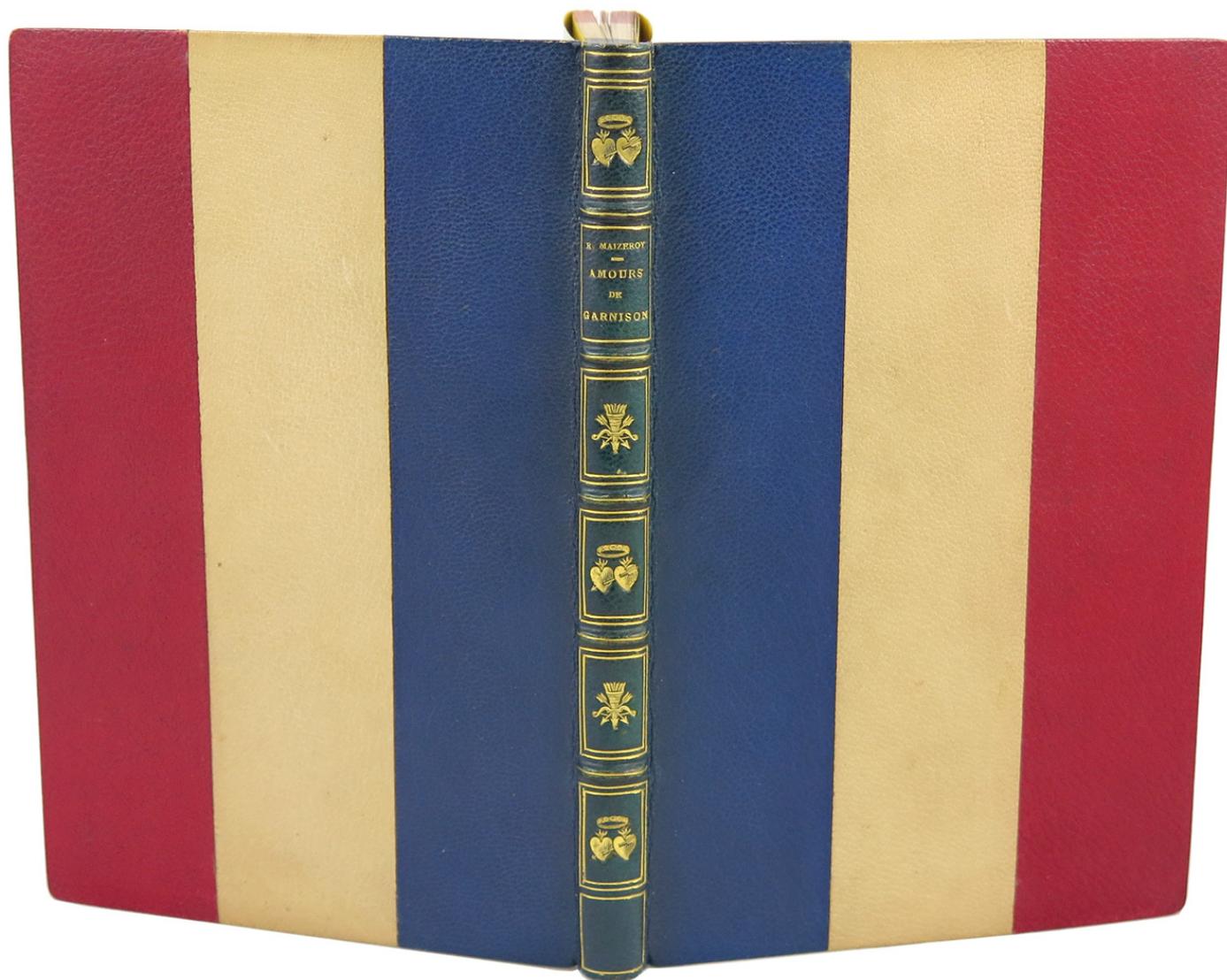
Édition originale inconnue à Gay et Lemonnier.

Recueil de nouvelles évoquant les aventures amoureuses et infortunes de militaires de l'armée française.

René-Jean de Toussaint (1856-1918), arrière petit-fils du marquis Paul-Gédéon Joly de Maizeroy (théoricien militaire du XVIII^e siècle), quitta l'école militaire de Saint-Cyr en 1880. Il publia la même année, sous le pseudonyme de René Maizeroy, *Souvenirs d'un Saint-Cyrien*.

Par la suite paraîtront des récits inspirés de la vie militaire et des romans de mœurs notamment *Les Deux Amies*, dans un style plus érotique, qui le feront condamner pour obscénité. Il participa au *Gil Blas*, aux côtés de son ami Guy de Maupassant qui écrira la préface de son livre *Celles qui osent !* C'est Maizeroy qui inspira le personnage de Duroy dans *Bel-Ami*. En 1887, il se battit en duel contre Jean Lorrain qui lui creva le biceps ; ce duel fut le prélude à une grande amitié.





Ouvrage dédié à René d'Hubert, directeur du *Gil Blas*. Il est illustré de 25 compositions de Ferdinand Bac :

- 1 frontispice.
- 1 vignette de titre.
- 18 lettrines.
- 4 illustrations à pleine page.
- cul de lampe.

Exceptionnel exemplaire, à grandes marges, imprimé sur papier jonquille.

Très bel exemplaire en maroquin mosaïqué tricolore signé Randeynes.

13. [BOURDIN, Sylvain] / LEPÈRE, Auguste.

Nantes en dix-neuf cent.

Nantes : Émile Grimaud et fils, 1900.

6 000 €

In-4° (267 x 177 mm). [6], 133 p., [1].

Maroquin vert bouteille, plaques de cuir ciselé et colorié différentes sur chaque plat, dos à nerfs, titre et nom de l'illustrateur dorés, fleurons de maroquin mosaïqué citron, doublures de maroquin rouge encadrée d'un listel de veau glacé marbré et ornée, au centre et aux angles, de compositions végétales en maroquin mosaïqué vert et en veau glacé marbré mosaïqué, les 4 ornements d'angle sont reliés ensemble par un listel de maroquin mosaïqué vert, gardes de tabis vert et de papier marbré, tranches dorées sur témoins, plats de couverture conservés, chemise de demi-marroquin vert bouteille à rabats, dos orné du titre et de fleurons dorés, étui bordé (Ch. Meunier. 1910).

Rares et pâles rousseurs sans gravité en début en fin de volume.

L'un des grands livres illustrés par Auguste Lepère.

Édition originale de ce texte consacré à la description de la ville de Nantes. Écrit par Sylvain Bourdin, il parut anonymement. Seuls les noms d'Auguste Lepère, illustrateur, et de Roger Marx, préfacier, apparaissent au titre.

L'ouvrage est illustré de 60 compositions dessinées et gravées par Auguste Lepère :

- 1 planche à double page associant eau-forte et gravure sur bois (une spectaculaire vue panoramique du port de Nantes).
 - 4 hors-texte gravés à l'eau-forte.
 - 55 gravures sur bois (1 en-tête en deux couleurs, 52 in-texte et 2 culs-de-lampe).
- On compte aussi 42 petits ornements typographiques imprimés en bistre, vert, bleu...

Avec *À Rebours* de Huysmans (1903) et *Éloge de la folie* d'Érasme (1906), *Nantes en dix-neuf cent* fait partie des meilleurs livres illustrés par Auguste Lepère.





Cet artiste fut l'une des figures majeures de la rénovation de la gravure sur bois à la fin du XIX^e siècle.

Fils d'un sculpteur qui était élève de François Rude, Auguste Lepère (1849-1918) fit son apprentissage à treize ans chez le graveur anglais Smeeton, installé à Paris. Il grave notamment pour *Le Magasin pittoresque* et *Le Monde illustré* et interprète les dessins d'Edmond Morin et Daniel Vierge. Sous l'influence de Félix Bracquemond et de la gravure japonaise, il souhaite libérer la xylographie de sa fonction industrielle de reproduction. De plus en plus concurrencée par la photographie, la gravure sur bois doit, selon Lepère, réaffirmer sa capacité à créer des œuvres originales au même titre que l'eau-forte ou la lithographie. Dès 1879, *Le Monde illustré* accueille des bois de Lepère

gravés d'après ses dessins ; il finira par diriger l'atelier de graveurs de ce journal. À partir de 1885, l'artiste fournit des bois originaux pour *L'Illustration* et de nombreux journaux anglais et français. Il fut aussi un aquafortiste talentueux. Probablement dans le but de légitimer la gravure sur bois, Lepère a souvent associé xylographie et eau-forte dans les ouvrages qu'il illustre : *Paysages parisiens* d'Émile Goudeau (1892), *Foires et Marchés normands* de Joseph l'Hôpital (1898), *Nantes en dix-neuf cent* (1900) ou *La Bièvre*, *Les Gobelins*, *Saint-Séverin* de Joris-Karl Huysmans (1901).

Auguste Lepère fut aussi l'un des membres fondateurs, en 1890, de la Société française du livre illustré et co-créateur de plusieurs revues artistiques comme *L'Estampe originale*, *L'Estampe française* ou *L'Image*.

Tirage unique limité à 220 exemplaires numérotés, tous imprimés sur vélin spécialement filigrané aux armes de Nantes. Celui-ci porte le numéro 123.

Exemplaire enrichi du prospectus de souscription de 4 pages qui indique la sortie de l'ouvrage avant avril 1900. Celui-ci ne fut finalement achevé d'imprimé que le 30 novembre. On lit aussi : « Toutes les planches seront détruites, sauf 10 bois et les cuivres qui seront offerts au Musée de Nantes mais après avoir été préalablement poinçonnés. [...] Tout exemplaire souscrit avant novembre 1899, portera le nom du souscripteur. » Tiré à 350 exemplaires, ce prospectus porte aussi le numéro 123.

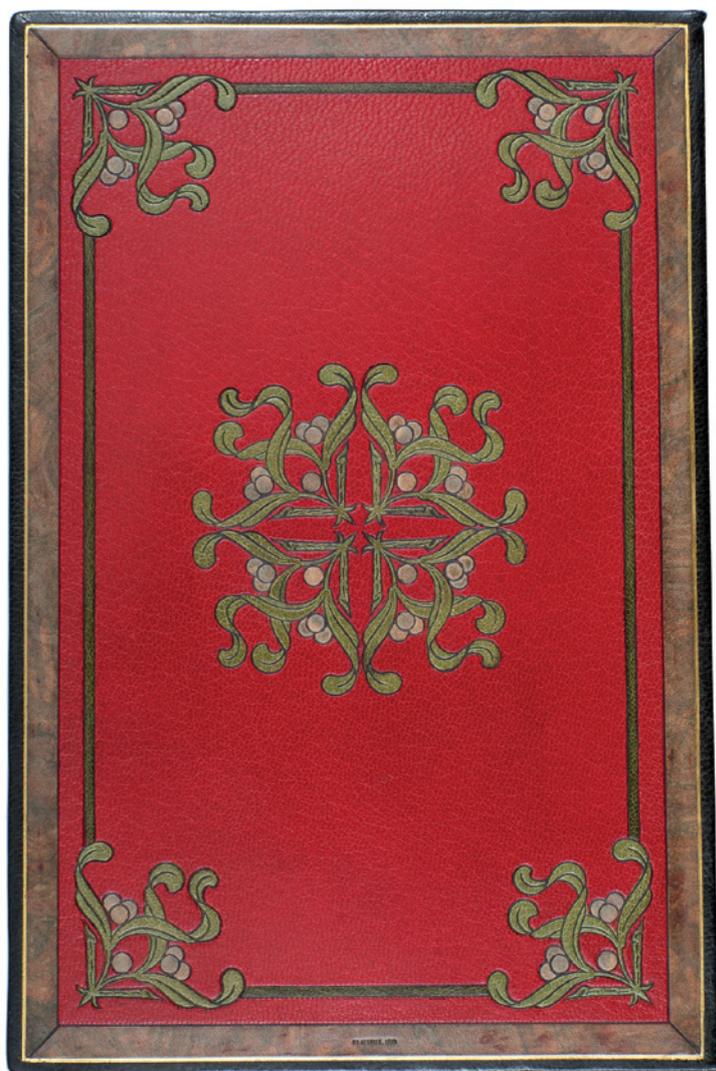
Provenance :

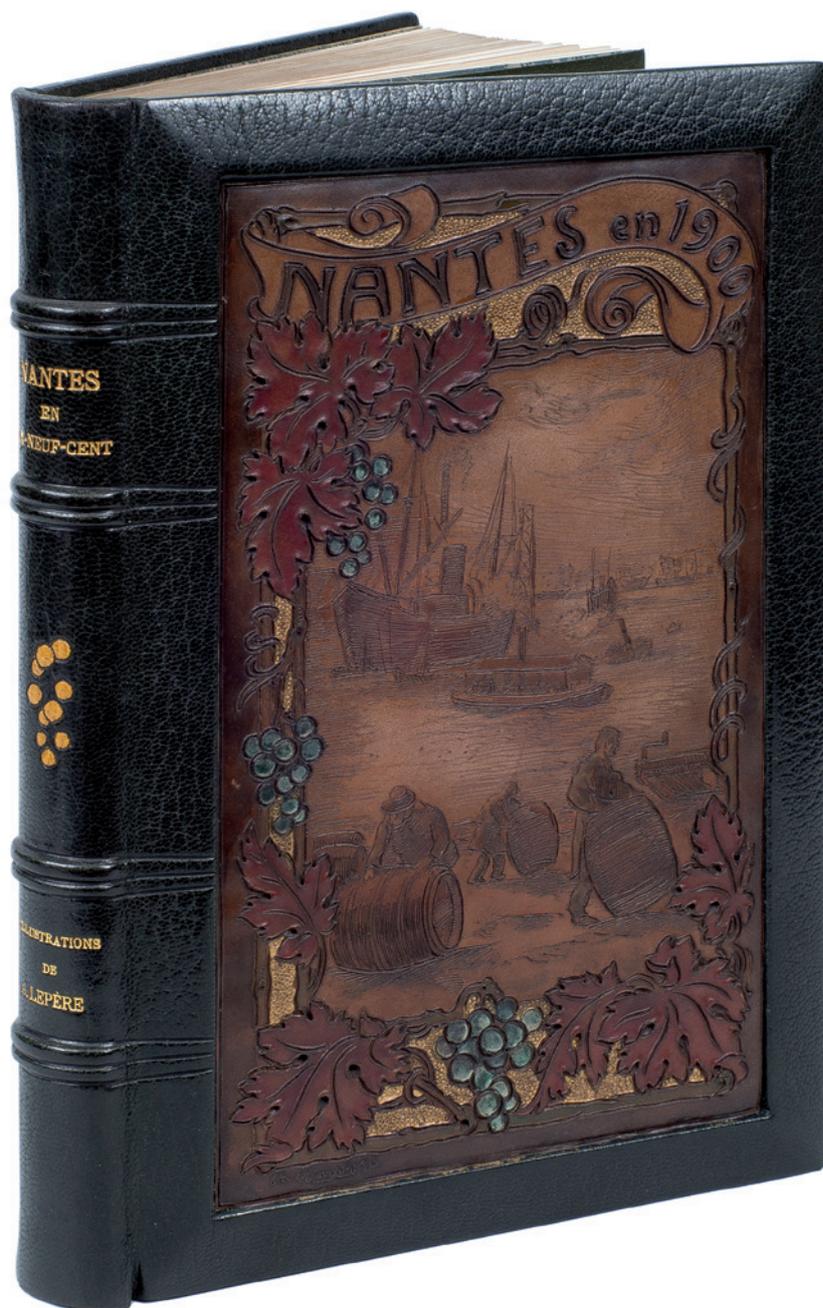
Auguste Arnaud avec son nom imprimé sous la justification.

Exemplaire conservé dans une spectaculaire reliure de Charles Meunier ornée de plaques de cuir ciselé et doublée de maroquin mosaïqué. Le plat supérieur reprend la composition de la page 53 et le plat inférieur celle de la page 83.

Le style des décors des reliures de Charles Meunier, immédiatement reconnaissable, permit à leur auteur d'occuper une place unique dans l'histoire de la reliure de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Nicolas-Adolphe Meunier, dit Charles Meunier (1865-1948) commença son apprentissage dès l'âge de onze ans. Il travailla dans les ateliers de Jules Domont, Charles Maillard mais surtout de Marius-Michel avec qui il partageait le goût pour la création de décors nouveaux. Farouchement indépendant, Charles Meunier ne voulait





rien faire comme les autres. À l'instar de Courbet en 1855, il refuse de participer à l'Exposition universelle de 1900 et organise sa propre exposition dans son atelier. Auteur d'un nombre considérable de reliures, il multiplie les projets éditoriaux : plusieurs livres illustrés et la revue *L'Œuvre et l'Image*. Il publia 7 albums rassemblant l'essentiel de sa production réalisée entre 1893 et 1905. Charles Meunier a aussi organisé des conférences sur la reliure et est

l'auteur d'ouvrages critiques sur le sujet : *Paroles d'un praticien pour l'art et la technique du relieur-doreur* (1918) et *Réflexions d'un praticien en marge de La Reliure du XIX^e siècle de M. Henri Béraldi* (1918).

Superbe exemplaire dans une reliure de Charles Meunier à plaques de cuir ciselé et colorié, doublée de maroquin mosaïqué.

14. MAUPASSANT, Guy de / ÉLIOT, Maurice.

L'Héritage.

Paris : Carteret, 1907.

250 €

In-4° (260 x 175 mm). [2], 146 p., [1].

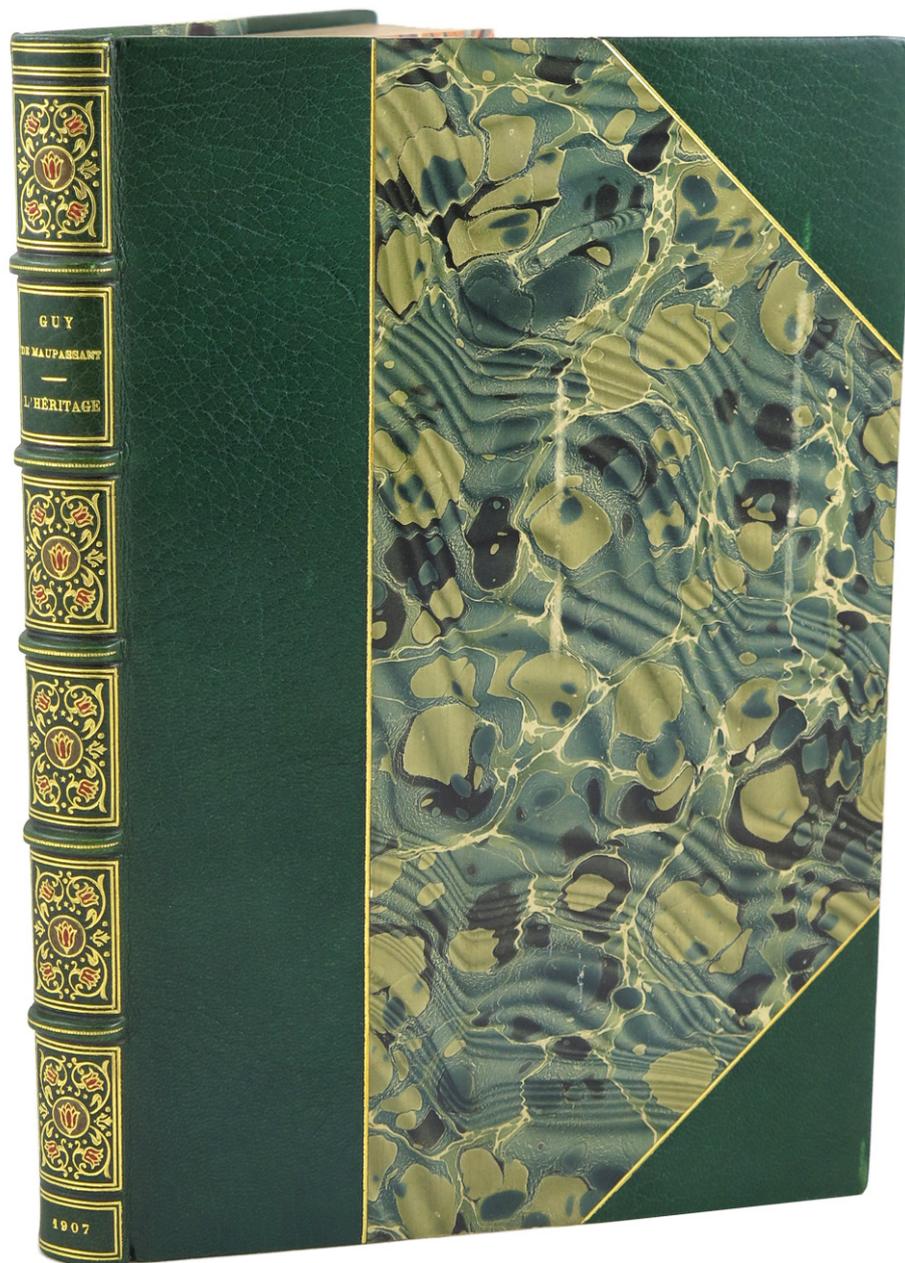
Demi-marouquin vert à coins, filet sur les plats, dos à nerfs orné et mosaïqué de marouquin rouge et taupe, nom de l'auteur, titre et date dorés, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée, couverture conservée (Champs-Stroobants Sc).



L'Héritage parut la première fois dans le recueil *Miss Harriet* publié en 1884 chez Victor-Havard. Il s'agit de la version remaniée de *Un million* qui avait été publié dans *Le Gil Blas*, en novembre 1882, sous le pseudonyme de Maufrigneuse.

Ouvrage illustré de 21 compositions de Maurice Éliot, gravées à l'eau-forte par Louis Ruet :

- 1 vignette de titre.
- 1 en tête.
- 19 in-texte.



Élève dans l'atelier d'Émile Bin, Maurice Éliot (1862-1945) y rencontre Paul Signac et celui qui deviendra son meilleur ami, Charles Léandre. En 1882, il intègre avec ce dernier, l'atelier d'Alexandre Cabanel. Dès l'année suivante, il est reçu au concours de professorat de dessin dans les écoles de la ville de Paris. En 1906, il devient professeur de dessin à l'école Polytechnique. Tout au long de sa vie, Maurice Éliot mena la double carrière d'enseignant et de peintre.

Tirage limité à 300 exemplaires. Celui-ci est un des 225 (n° 97) sur vélin, après 75 sur japon.

Exemplaire très frais, à grandes marges, relié en demi-marroquin signé Jean Stroobants.

15. RICTUS, Jehan (pseudonyme de Gabriel Randon).
**Le Cœur populaire poèmes, doléances, ballades, plaintes,
complaintes, récits, chants de misère et d'amour en langue
populaire (1900-1913).**

Paris : Eugène Rey, 1914.

600 €

In-12 (195 x 150 mm). 222 p., [1].

Maroquin noir janséniste, dos à nerfs, nom de l'auteur, titre et date dorés, double
filet sur les coiffes et les coupes, doublure de maroquin rouge, gardes de soie rouge,
tranches dorées, couverture conservée (A & R Maylander).

Légers frottements au dos et au mors supérieur.

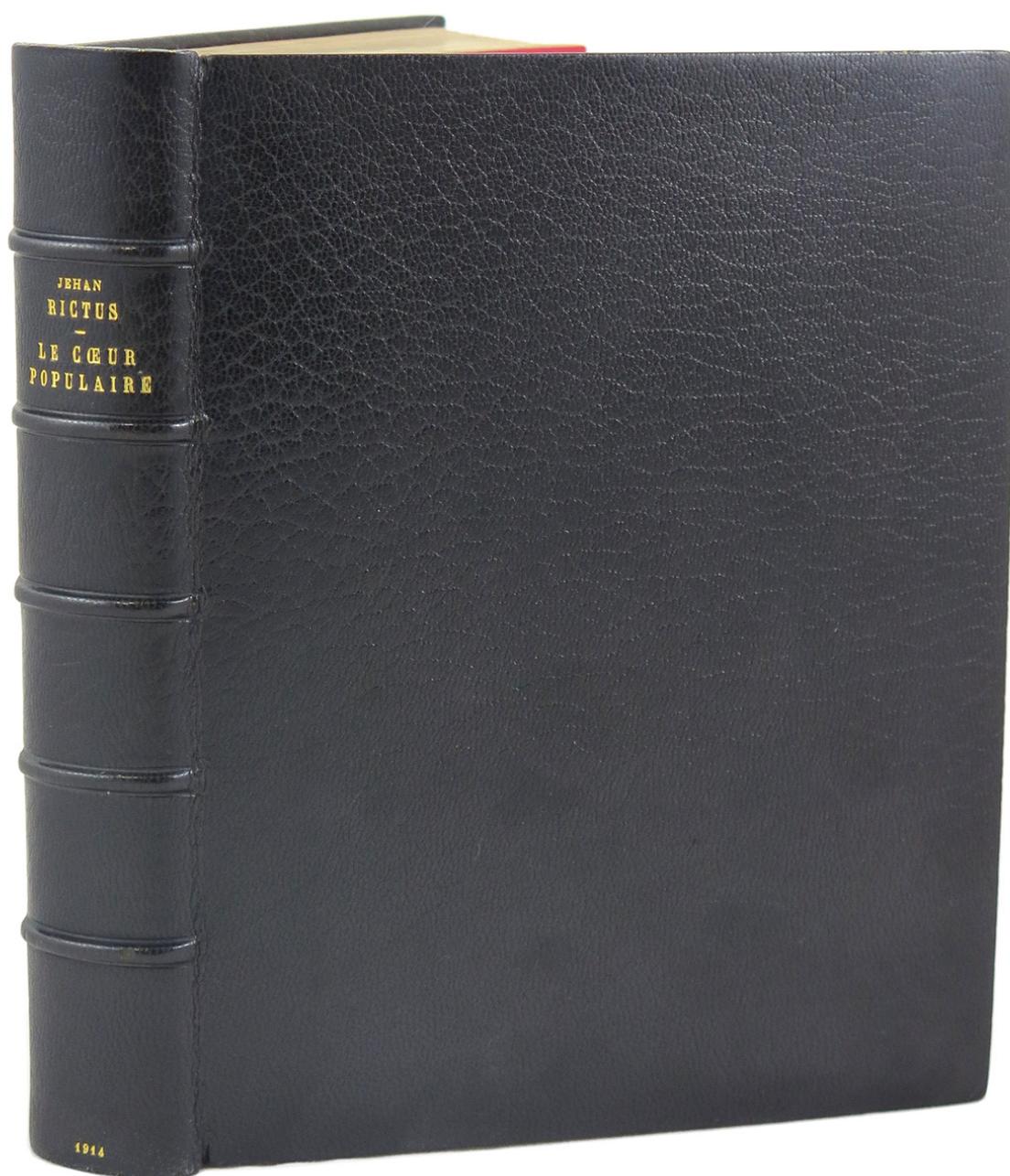


**Édition originale enrichie d'une lettre
autographe de l'auteur.**

Second recueil de poèmes de Jehan Rictus (1867-1933) réunissant les poèmes écrits en argot qui ne faisaient pas partie des *Soliloques du pauvre*. Certains textes avaient auparavant été publiés dans de nombreux journaux et revues : *L'Aurore*, *Les Chansons de Montmartre*, *Comœdia*... Jehan Rictus ne

publiera pratiquement plus après ce livre et vivra principalement de droits d'auteurs, de pensions de l'État et de l'aide de ses amis.

Ouvrage illustré du portrait-frontispice de l'auteur dessiné par Théophile Steinlen et accompagné de 3 fac-similés de lettres d'Albert Samain et Stéphane Mallarmé adressées à l'auteur.



Tirage limité à 1125 exemplaires. Celui-ci est un des 125 (n° 27) sur papier du Japon.

Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée, datée du 8 février 1907 :

« Mon cher confrère, je voudrais posséder deux exemplaires de la *Revue de Bibliographie*

dans laquelle est parue votre conférence sur mézig [moi]. Est-ce possible et pas trop déraisonnable ? Je suis d'ailleurs prêt à les acheter. »

Très bel exemplaire relié en maroquin doublé signé Maylander.

16. HOUVILLE, Gérard d' (pseudonyme de Marie de Heredia, épouse Régnier).

Le Séducteur.

Paris : Arthème Fayard et C^{ie}, 1914

900 €

In-8° (248 x 160 mm). 302 p., [1].

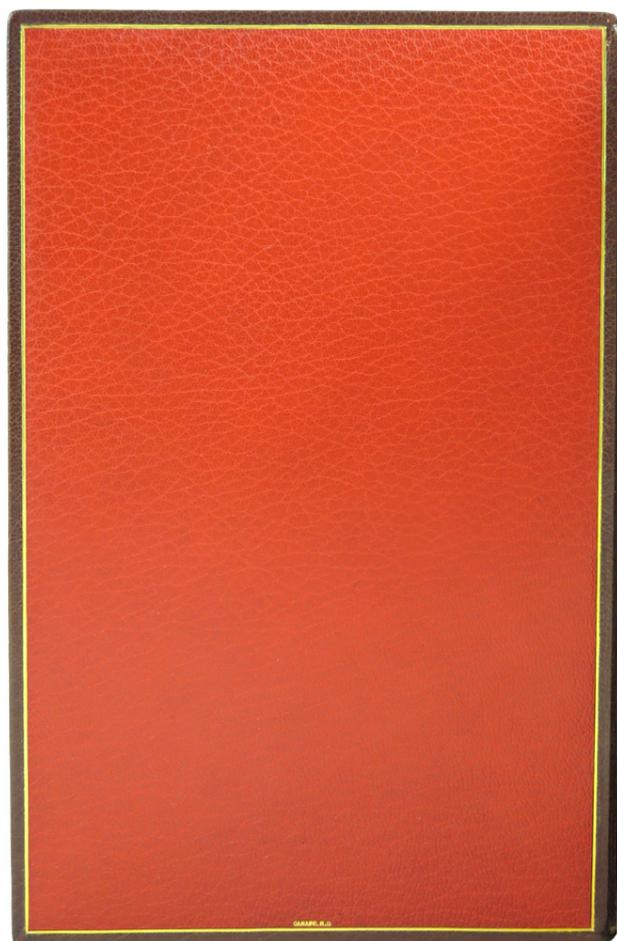
Maroquin havane janséniste, dos à nerfs, nom de l'auteur, titre et date dorés, double filet sur les coiffes et les coupes, doublure de maroquin brique, gardes de soie brune moirée, tranches dorées sur témoins, couvertures conservées (Canape RD / 1917).

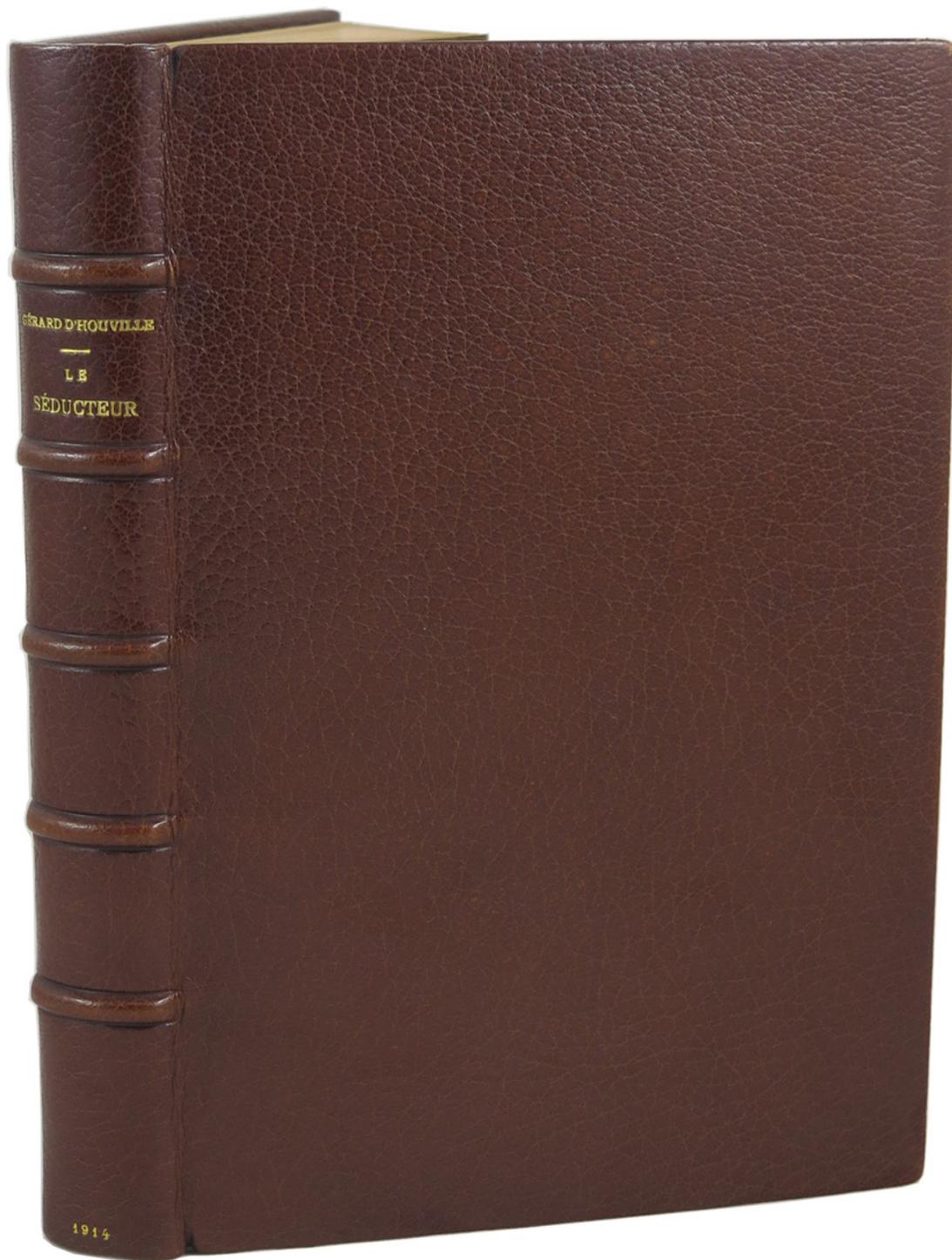
**Édition originale en tirage spécial pour
« Les XX ».**

Quatrième roman de Marie de Régnier (1875-1963), *Le Séducteur* se déroule à Cuba. Bien que l'auteur n'y soit jamais allée, elle puise son inspiration dans les nombreux souvenirs racontés par ses parents, tous deux nés là-bas.

Panchito, personnage principal de l'histoire, mêle la figure paternelle et celle de son fils comme l'indique la dédicace de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal : « À toi mon Tigre car Panchito, c'est toi ; tous les enfants, pour moi, sont toujours toi, rien que toi, le seul, le beau, l'unique ; et cette enfance créole de ton cher et beau grand-père, c'est lui et c'est déjà toi. Pepillo et Tigre, aïeul et petit-fils ont composé Panchito... doublement Séducteur. »

Tirage limité à 20 exemplaires réimposés au format in-8° sur vélin d'Arches filigrané au nom de la société. Celui-ci porte le numéro 15 et la signature autographe de l'auteur.





Exemplaire bien complet de la couverture réalisée pour la société « Les XX » et de celle d'éditeur.

Provenance :
Daniel Sickles (1990, V, n° 1797).

Très bel exemplaire relié en maroquin doublé, strictement contemporain, signé Georges Canape.

17. CHADOURNE, Marc / VERGÉ-SARRAT, Henri.

Vasco.

[Paris] : Les Bibliophiles de l'Amérique latine, 1931 [1933].

450 €

In-4° (278 x 220 mm). 244 p., [4].

En feuilles, couverture verte imprimée d'éditeur rempliée, chemise et étui d'éditeur.

Petites fentes aux mors de la couverture, quelques usures à l'étui sans gravité.



Exemplaire enrichi de trois aquarelles.

Voyage initiatique en Polynésie, ce roman a été publié la première fois en 1927. Il retrace le parcours d'un homme fuyant le monde moderne et cherchant à se ressourcer auprès d'une nature primitive. On y trouve des références aux œuvres de Victor Segalen, Herman Melville, Robert Louis Stevenson et Paul Gauguin.

Cinquième volume édité par la Compagnie des « Bibliophiles de l'Amérique latine ». La page de titre est datée de 1931 mais l'achevé d'imprimé annonce la date du 18 mai 1933. La liste des souscripteurs est imprimée en fin de volume.

renoncement. Sans doute en usa-t-il, à ce que je crus comprendre d'une phrase incertaine de Philippe, pour un nouvel emprunt. Mais peut-être, en ma tendance à rechercher sous l'apologie qu'en faisait Vasco le probable cynisme du personnage, peut-être me suis-je mépris!

Toujours est-il que leur vie à trois se poursuivait ainsi sans heurt



et sans ombre. Et les jours s'écoulaient sans que Philippe — il était à Tautira depuis près de six semaines — s'inquiétât trop fort du danger de laisser ses affaires. Pourtant M. Kröhn ne le lui laissait pas ignorer. Deux lettres de lui étaient arrivées, la première aigre-douce, la seconde fielleuse, qui l'informaient de quelques difficultés survenues dans leur petit commerce : marchandises parvenues par le dernier courrier que M. Kröhn avait cru pou-

L'ouvrage est illustré de 39 compositions en couleurs dessinées et gravées à l'eau-forte par Henri Vergé-Sarat :

- 1 frontispice.
- 5 hors texte.
- 23 in-texte.
- 5 en-têtes.
- 5 culs-de-lampe.

Tirage à 130 exemplaires sur vélin de Rives. Celui-ci est l'un des 100 (n° 66 imprimé au nom du professeur P. Lereboullet) réservés aux membres de la Compagnie. Il est enrichi de trois aquarelles originales.

Très bel exemplaire conservé en feuilles.

18. VERHAEREN, Émile / MOREAU, Pierre-Louis.
Flandre Eaux-fortes et pointes sèches originales de P.-L. Moreau.

Paris : Les Cent Bibliophiles, 1935.

1 500 €

In-4° (282 x 191 mm). [2], 123 p., [3].

Maroquin havane, encadrement composé d'un triple filet doré et d'un filet à froid, décor géométrique de losanges constitué de filets à froid et dorés, dos à nerfs orné, nom de l'auteur, titre et date dorés, filet sur les coupes et les coiffes, doublures de maroquin citron avec filet d'encadrement, gardes de soie havane moirée, tranches dorées sur témoins, couverture conservée, étui bordé (Semet & Plumelle).

Ensemble de poèmes publié pour la société Les Cent Bibliophiles.

Ouvrage illustré de 42 eaux-fortes et pointes sèches originales de Pierre-Louis Moreau :

- 1 illustration sur la couverture.
- 41 en-têtes.

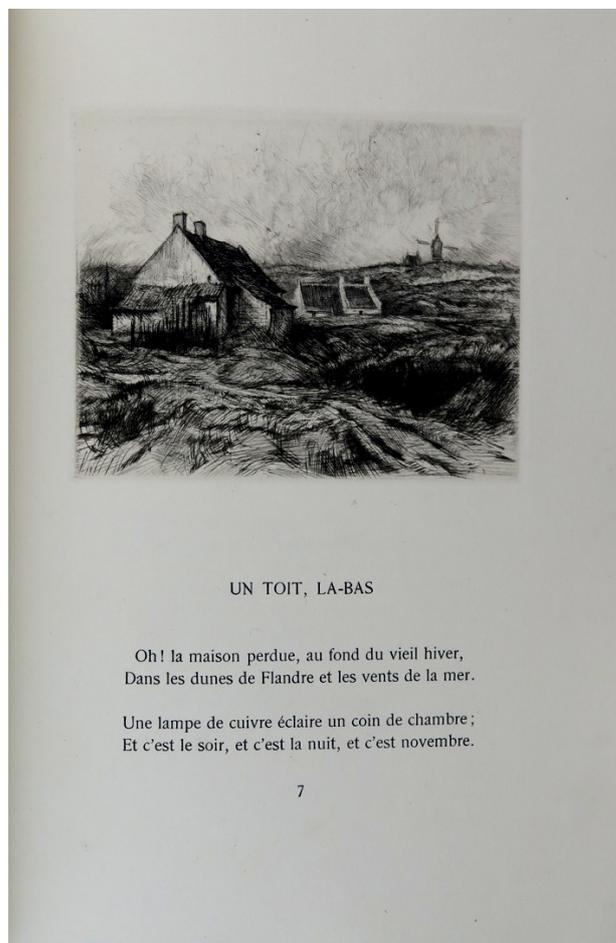
Exemplaire bien complet de la suite de 15 planches inédites de l'artiste gravées à l'eau-forte et à la pointe sèche ; suite reliée en fin de volume.

Tirage limité à 120 exemplaires sur papier filigrané au nom de la société. Celui-ci, imprimé au nom de M. Paul Van Der Vrecken de Bormans, porte le numéro 20.

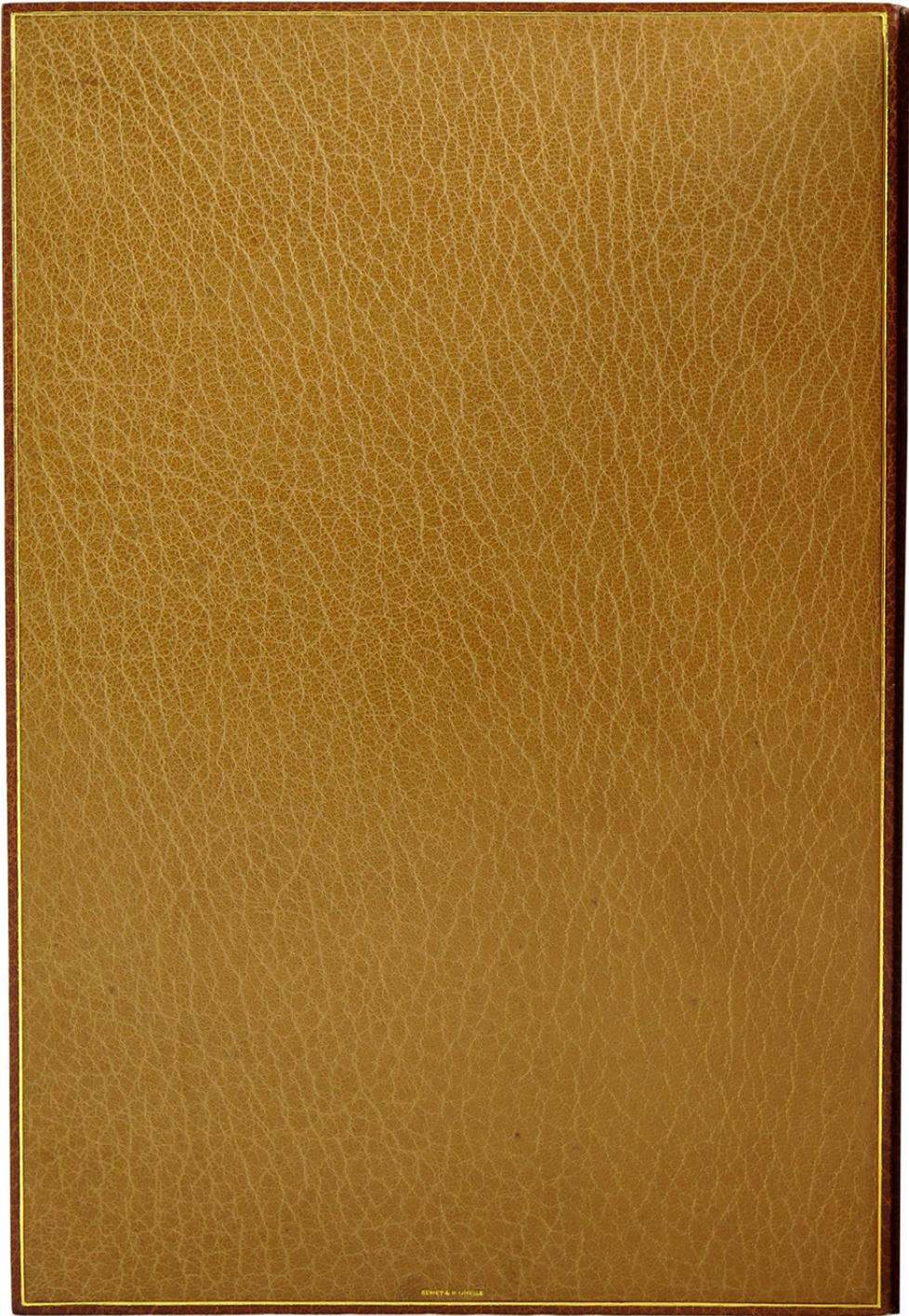
Provenances :

- Paul Van Der Vrecken de Bormans.
- Mademoiselle L. Dousse, avec ex-libris portant la devise « Dousse est l'amitié ».

Parfait exemplaire en maroquin doublé de Semet & Plumelle.







TOUJOURS DISPONIBLE

Éric Bertin

Chronologie des livres de Victor Hugo imprimés en France entre 1819 et 1851

Préface de Jean-Marc Hovasse

PRIX DE BIBLIOGRAPHIE DU SLAM 2014.

(Seule récompense décernée en France aux ouvrages bibliographiques.
Le jury est constitué de libraires et de conservateurs de bibliothèques)

Ce travail, qui vient à la suite des bibliographies de Vicaire et de Talvart et Place, principalement, les invalide et montre leurs insuffisances, leurs erreurs, leurs approximations, dont on ne soupçonnait pas l'ampleur, et obligera donc le chercheur à dorénavant se référer à cet ouvrage comme à un usuel. [...] Cet ouvrage rendra des services immenses à ceux qui veulent vraiment savoir de quoi ils parlent et qui au moins savent que l'érudition est la voie royale d'accès à la compréhension des œuvres.

(Pierre Laforgue, *Revue française d'histoire du livre*)

Bertin's work masterially disentangles the sequence of the seven initial editions of *Odes et ballades* and the nine of *Les Orientales* [...]. Future librarians, booksellers, and bibliophiles will be able to distinguish the two « éditions premières » of *Le Rhin* in 1842. But the *Chronologie* is no arid listing.

(Peter Cogman, *Oxford Journal*)

Even with his early works and numerous theatrical successes from the 1830's, Victor Hugo's works were often counterfeited, as proven by the many clandestine versions of his novels and poetry listed in these pages. Éric Bertin accurately acknowledges all these publications including the most obscure ones.

(Yves Laberge, *Nineteenth-Century French Studies*)

La *Chronologie des livres de Victor Hugo* est à la fois un ouvrage de bibliographie et de bibliophilie. Il s'adresse aussi bien aux chercheurs et aux libraires soucieux d'être précis sur les éditions publiées, qu'aux collectionneurs qui pourront y trouver de nombreuses références bibliographiques, la description d'exemplaires, dont certains avec envois, provenant de bibliothèques célèbres...

Le volume comprend :

Une préface de Jean-Marc Hovasse, auteur de la dernière grande biographie consacrée à Victor Hugo publiée chez Fayard.

Des notes de synthèse décrivant notamment le contenu des éditions collectives, l'ordre de publication des premières éditions d'*Odes et ballades*, des *Orientales*, de *Notre-Dame de Paris*, des discours...

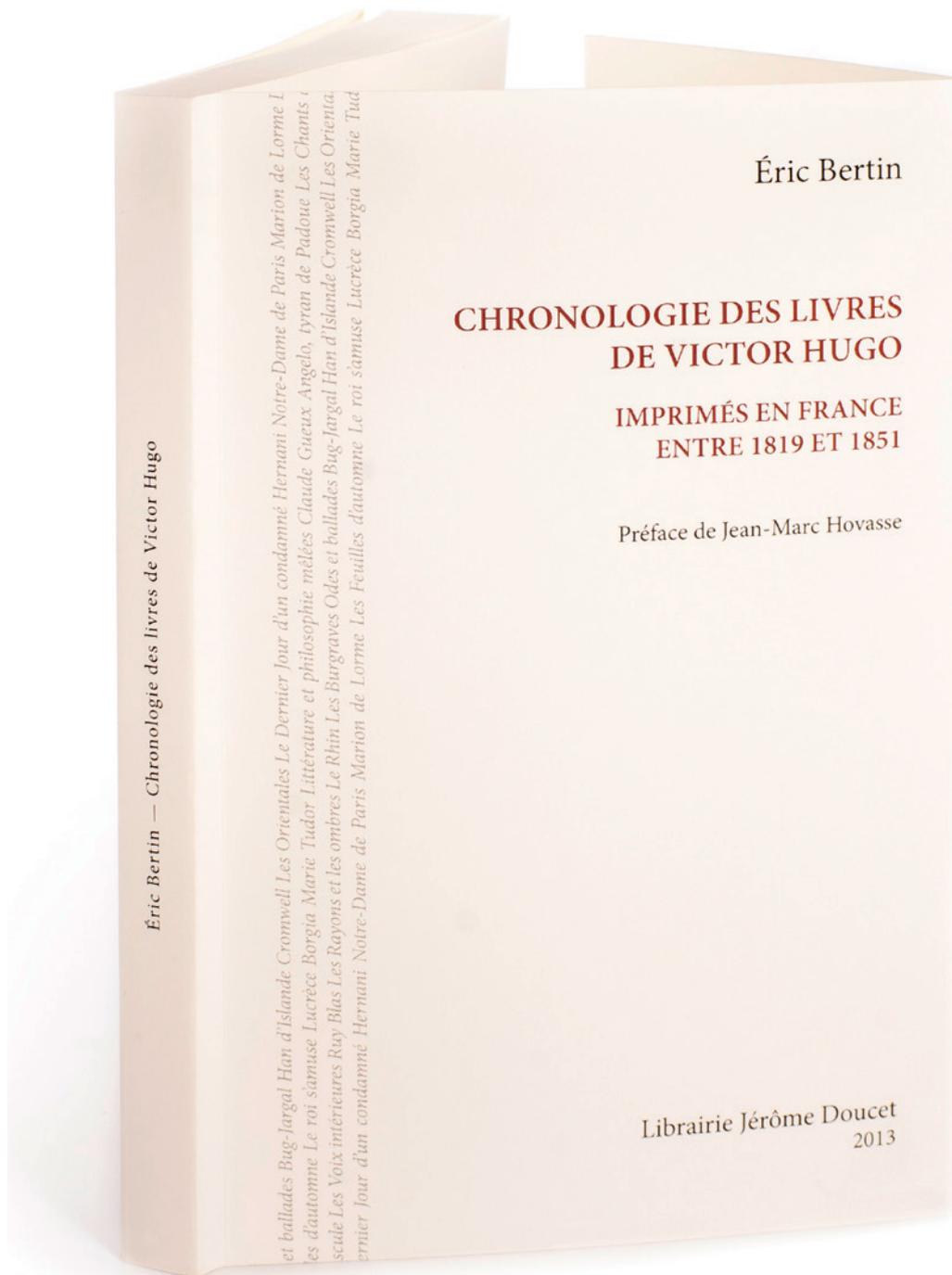
Un tableau chronologique contenant 276 notices détaillées d'éditions d'œuvres de Victor Hugo dont un grand nombre sont inconnues des bibliographes. Ces notices indiquent les mentions aux faux-titres et aux titres, les illustrations, etc. ; des références bibliographiques (*Bibliographie de la France*, *Journal des Débats*, *Vicaire*...) ; les exemplaires mis en vente ou conservés dans des collections privées et les exemplaires conservés dans des collections publiques.

Des annexes et compléments bibliographiques :

Un index des envois, les listes d'ouvrages de Victor Hugo établies par ses éditeurs (1826-1832), les sources utilisées (bibliographies, catalogues de libraires et de ventes aux enchères, catalogues de collections publiques, catalogues d'expositions, journaux, monographies, articles...), les annonces du *Journal des Débats* publiées entre janvier et février 1829 relatives à des livres de Victor Hugo, le répertoire complet des catalogues publiés par Eugène Renduel entre 1830 et 1837...

In-8° (240 x 160 mm). 250 p.

1 frontispice et 16 reproductions de pages de titre et couvertures d'éditions peu connues.



Tirage à 500 exemplaires :

475 sur Olin regular numérotés de 26 à 500	45 €
25 sur Rives linear numérotés de 1 à 25	250 €

Frais de port et d'emballage pour la France : 8 €
(colissimo + emballage cartonné)